

U.F.O - INFORMATION S



34

BULLETIN DE L' ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN
COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES O.V.N.I. DRÔME ARDÈCHE.

SOMMAIRE

- 1 - Editorial, p.3
- 2 - Quand les astronomes voient des OVNI, p.5
- 3 - De l'Orgone aux OVNI, p.8
- 4 - A propos de ..., p.15
- 5 - La prophétie de St-Malachie, p.18
- 6 - Catalogue Drôme - Ardèche, p.25
- 7 - Informations mondiales, p.29
- 8 - Dolmens et Menhirs, p. 35
- 9 - Dossier enquêtes, p.38
- 10- Le courrier des lecteurs, p. 41
- 11- Dossier observations, p. 46

"Quant à nous, fort de tous les précédents du même ordre, nous pressentions bien que la vérité devait se trouver une fois de plus du côté du savant éconduit, car rien ne porte bonheur à une vérité comme les sarcasmes préalables."

J.E. de Mirville.

Abonnement annuel : 35.00F Etranger : 40.00F
 Abonnement de soutien : à partir de 50.00F

Versement par chèque bancaire à : AAMT. DORIER Michel
 "La Berfie"
 ARTHEMONAY -26260 ST-DONAT

Rédaction : M.DORIER "La Berfie" ARTHEMONAY -26260 ST-DONAT

Trimestriel n° 34 -quatrième trimestre 1981

Numéro de commission paritaire : 60112

Prix : 9.00F

Bibliothèque.



-L'EVOLUTION COSMIQUE - PATIENCE DANS L'AZUR - d'Hubert Reeves -
ed. Seuil : "L'univers entier est notre cocon. A la recherche de nos
racines profondes, ce livre conte l'histoire de notre cosmos,"

-CONNAISSANCE DE L'ASTROLOGIE - d' André Barbault - ed. Seuil -
André Barbault a consacré quarante ans de sa vie à l'astrologie, menant
parallèlement recherche, pratique et enseignement. Auteur de nombreux
ouvrages, il donne ici un livre total, qui constitue à la fois un bilan
de son expérience et une "somme" de l'astrologie, enfin profondément
éclairée dans sa réalité essentielle.

...

NOSTRADAMUS TRAHI - d'Elisabeth Bellecour -ed. Laffont -
"Le livre de M. Jean-Charles de Fontbrune : "Nostradamus , historien et
prophète", interprétant à sa façon l'une des prophéties du Maître de
Salon de Provence, a suscité un véritable mouvement de panique dans le
public en annonçant la destruction de Paris en 1983. Pour mettre un
terme à cette psychose collective - et dénoncer la démarche de son auteur
- Elisabeth Bellecour montre, très clairement, qu'il n'a jamais été ques-
tion de Paris dans les prophéties de Nostradamus, mais d'une autre cité,
étrangère de surcroît, et que le même quatrain a déjà servi à annoncer
la destruction de Paris pour 1789, 1848, 1870, 1914 et 1940! Et il y a
bien d'autres mises au point dans le texte d'Elisabeth Bellecour et
dans la préface d'Albert Slosman..."

...

-INTELLIGENCES ETRANGERES - par Stuart Holroyd, traduit de l'anglais par
Claude Farny -ed. Laffont.

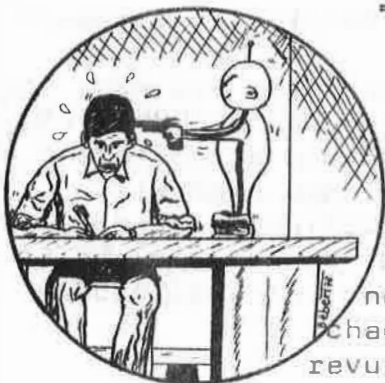
"L'homme est-il vraiment le seul être intelligent de l'univers? C'est la
question posée par Stuart Holroyd en réunissant les indices qui plai-
dent en faveur de l'existence d'intelligences étrangères, certaines
toutes proches. (...)

Mais il existe aussi des indices troublants de la présence d'intelli-
gences dans les coulisses de notre réalité, comme ces "matérialisations"
étudiées par les spirites du début du siècle, qui n'étaient pas tous
crédules. Il y a aussi cette singulière multiplication des observations
d'OVNI".

...

-LA Pensee ESOTERIQUE DE LEONARD DE VINCI- par Paul Vulliaud - ed
dervy Livres - "On a exagéré le côté scientifique du grand homme au
détriment de sa pensée philosophique et religieuse. En fait, sa gloire
est, avant tout, d'avoir exécuté ses chefs-d'oeuvre incomparables : Le
Précurseur, Bacchus, la Cène, la Joconde..."

=====



EDITORIAL

Il est de tradition, au seuil d'une nouvelle année, de présenter, avec les vœux de la rédaction, des préoccupations financières qui en ternissent beaucoup l'accent :

Nous n'aurons heureusement pas, pour cette année encore, à annoncer à nos lecteurs une nouvelle hausse de notre bulletin bien que, comme chacun peut s'en douter, tout ce qui compose cette revue ait pourtant augmenté. Plusieurs lecteurs l'ont si bien compris qu'ils nous ont spontanément adressé un abonnement de soutien ; nous les en remercions encore car c'est grâce à de telles bonnes volontés que les associations s'efforçant de faire connaître et d'étudier le problème OVNI, parviennent à se maintenir.

Nous ne saurions trop encourager nos lecteurs à faire connaître UFO-INFORMATIONS et à essayer de trouver de nouveaux abonnés car, comme nous le rappelons dans chacun de nos bulletins : "Faites-le connaître et faites-nous connaître dans vos régions, afin que "vive notre association pour votre information".

Mais à propos de hausse, l'une d'elle représente un tel abus que nous pensons de notre devoir d'en informer nos lecteurs. Nous évitons toute incursion, certes, dans le domaine de la politique, mais si des hommes politiques représentent un danger important pour la diffusion de nos idées, il est de notre devoir de clamer notre indignation.

Une des révisions récentes des tarifs postaux a de quoi inquiéter l'opinion publique. Après des hausses successives sur les envois des journaux, les PTT ont tout simplement supprimé le tarif préférentiel permettant aux particuliers d'expédier eux-mêmes des journaux. Le tarif appliqué actuellement est celui des plis non urgents, soit pour UFO-INFORMATIONS 5,10F en septembre 1981 !

Certes, cette hausse ne touche pas les envois en nombre, (ceux sous lesquels partent la majorité des bulletins) mais c'est le tarif que les bureaux de poste nous appliquent habituellement pour tous les envois séparés (spécimens, bulletins complémentaires etc...).

On appréciera d'autre part la suppression qui est faite de tout système de prêt par correspondance, car un particulier ne pourra désormais transmettre de journaux à ses amis ; situation qui, n'en doutons pas, fera perdre beaucoup plus de lecteurs qu'elle ne créera de nouveaux abonnés.

Ce peut être d'autre part un moyen très efficace d'empêcher la création de tout nouveau bulletin car les prix d'envois, pour qui ne possède

Mais gagnons que lorsque l'administration des postes mettra un peu plus de logique dans ses tarifs, ce ne sera pas la presse qui y gagnera. Affaire à suivre, donc, et inquiétudes justifiées.

• • •

○ ○ ○



"QUAND LES ASTRONOMES VOIENT

DES OVNIS"

Par Philippe SCHNEYDER, Président CNROVNIS
(FRANCE)

A l'occasion d'une conférence d'astronomie populaire à laquelle nous assistions le.....1980, au palais de la Découverte à PARIS ; un jeune scientifique, attaché au service culturel de cette institution honorable et réputée - affirma ingénument, à propos des observations insolites auxquelles tout astronome ou observateur du ciel -professionnel comme amateur -peut être confronté, - qu'il ne croyait pas aux "soucoupes volantes", parce qu'aucun astronome n'en avait encore jamais observé ou photographié.

Soucieux de ne pas engager une polémique qui aurait été -sinon déplacée - à tout le moins jugée indésirable dans le cadre d'un exposé réputé "ex-cathedra" -il y en a encore! , nous nous contentâmes de relever soigneusement l'allusion et de la rapporter scrupuleusement au Directeur des lieux, Mr. ROSE, par ailleurs Président de "l'Association française pour l'avancement des sciences".

Nous reçûmes, au bout d'un certain temps, une réponse au ton reflétant un profond embarras, et dans laquelle on s'efforçait très visiblement de "noyer le poisson", -tout en s'abstenant- le procédé est classique! - de répondre directement à nos questions qui, elles, étaient on ne peut plus précises, - afin de ne pas avoir - du moins nous le supposons - à prendre trop nettement position.

Jusqu'ici, donc, rien d'étonnant.

La relecture -récente- de plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire et à la "saga" des OVNI's, nous ayant convaincus de l'utilité d'une réponse, qui serait en même temps une mise au point, au sujet de cette importante question, "oui ou non, les astronomes ont-ils déjà vu, voire même photographié des OVNI's", nous tenons à livrer au lecteur curieux et soucieux d'objectivité, l'essentiel du résultat de nos propres recherches.

Bien évidemment, la liste que nous présentons ci-dessous, ne saurait être tenue comme un document exhaustif, mais très fragmentaire et partiel, puisqu'il existe, nous le savons, bien d'autres cas, tels ceux de TOMBAUGH en août 1949 ou de J. Allen HYNEK, lequel fit, il n'y a pas si longtemps, rappelons-le, une observation remarquable, avec photos, en plein ciel, puisque l'avion à bord duquel il se trouvait, évoluait, de nuit, à une altitude d'environ onze mille mètres.

Voici donc, néanmoins, livrés au lecteur, ufologue ou non, les quelques faits NOTOIRES que nous avons vérifiés et dont ferait bien, je pense, de s'inspirer notre ami "M.D.", pour ses futures conférencesd'astronomie.

Quelques points de repères.....

-1677 :- au mois de MAI, Edmund HALLEY, le célèbre astronome, observe au-dessus de l'Angleterre méridionale, un objet inconnu, qu'on a tout lieu de tenir pour "un objet volant non identifié" ;

-1686 :- (9 juillet très exactement), Godfried KIRCH, observe également un objet insolite en déplacement, aux environs de LEIPZIG, en Allemagne ;

-1762 :- au mois d'AOUT, SOLE et ROSTAN, astronomes suisses, observent un objet "oblong", bougeant, et situé "au-dessus du disque solaire" ;

-1777 :- l'illustre MESSIER qui a donné son nom à un catalogue d'astronomie encore utilisé de nos jours - voit "des objets lumineux" ou "de teintes noires", suivant les cas, évoluer dans le ciel ; (bien malheureusement, nous ne sommes pas parvenus à retrouver la date de cette remarquable observation) ;

-1820 :- C'est au tour du non moins illustre ARAGO de faire plusieurs observations de phénomènes spatiaux non expliqués ;

-1883 :- le 2 AOUT, José BONILLA, astronome titulaire à l'observatoire de ZACATECAS, au MEXIQUE, dénombre jusqu'à 143 (!) objets "fuséiformes" et en "procession", devant le disque solaire ; il parvient même à en réaliser une série de PHOTOGRAPHIES avec son télescope. Selon toute vraisemblance, ce sont les toutes premières photographies d'OVNIS jamais réalisées depuis l'invention de la photographie astronomique.

-1889 :- FAYTON et CODDE, à MARSEILLE cette fois, observent (date non précisée), un objet lumineux inconnu décrit comme un "vaisseau rond" et évoluant dans le relèvement du Soleil.

Mettons un point final provisoire à cette énumération, avec la très remarquable observation effectuée en 1954 (le 11 JUIN, vers 10h 45 du matin) à bord d'un avion, sur le trajet CHARLESTON-ATLANTA, à l'altitude de 2.700 mètres environ par l'astronome britannique bien connu WILKINS, qui a le privilège de suivre du regard à travers son hublot, "trois objets ovales, aux bords effilés et brillants comme de l'acier" ainsi que celle, encore plus remarquable, intervenue le 1er décembre 1965, en ARGENTINE, où le Révérend-Père REYNA parvient à photographier plusieurs objets ronds et de grande taille, évoluant à proximité du disque lunaire cette fois.

Toujours dans le même ordre d'idées et dans un souci - bien compréhensible - de mise au point et de clarification, nous croyons aussi opportun de rappeler que, de même que le "GEPAN" n'est pas le seul organisme officiel d'études et de recherches ovniologiques, qui soit au Monde, (il en existe aussi au BRÉSIL et au JAPON), les Commissions d'enquêtes américaines d'après 1947 se virent précédées dans leur "raison sociale" à la fois par les ANGLAIS et les ALLEMANDS, à l'occasion de la survenance et des développements pris par la Seconde Guerre Mondiale de 39/45.

En effet, dès 1943, les Britanniques créèrent leur propre organisme d'enquêtes, placé sous les ordres d'un officier supérieur, le Général MASSEY.

Il est vrai que si les "fantômes volants" ou "foo-fighters", avaient déjà fait leur apparition dans le ciel d'Europe, notamment, les ALLIES soupçonnaient encore, à l'époque, les OVNI's de n'être rien d'autre que des "ARMES SECRÈTES", mises au point par les NAZIS.

Quant aux ALLEMANDS, en effet, ils eurent un rôle identique de dépistage contre les armes secrètes précisément, échu à un organisme militaire dénommé le "SONDERBURO" NUMERO 13", qui enquêtait sur toutes les observations civiles ou militaires, de "MOC", lesquels n'hésitaient pas à se mêler aux "armadas" aériennes des camps belligérants. C'était l'époque où les célèbres "forteresses volantes" allaient pilonner les villes allemandes... Précisons que de nombreux CLICHES purent être réalisés au cours des opérations aériennes, notamment au-dessus du continent ; malheureusement, toutes les ARCHIVES du deuxième conflit mondial n'ont pas encore été dépouillées, tant s'en faut, et de nombreux "documents" n'ont pu encore être "déclassifiés".

Qui se souvient aujourd'hui d'un incident tel que celui qui survint du côté allemand, le 29 SEPTEMBRE 1944, vers 10h45 du matin, lorsqu'un pilote d'essai nazi, à bord d'un nouveau "ME 262 (1) (avion à réaction), peu de temps après son décollage depuis le centre d'essai de KUMMERSDORF, tomba pour ainsi dire, NEZ A NEZ, à moins de CINQ CENT METRES, selon les rapports -d'un objet fuséiforme et CYLINDRIQUE inconnu, de plus de 100 METRES de long, avec des ouvertures sur le côté et muni de longues "antennes" placées à l'avant jusqu'à la moitié de la longueur, et évoluant à plus de.....DEUX MILES KILOMETRES A L'HEURE.... Et nous étions, je le répète, en 1944.....

Gageons donc que des "rencontres" de ce type furent probablement beaucoup plus nombreuses qu'on ne le pense généralement, mais on était en GUERRE et la CENSURE ne laissait échapper que très peu d'informations, surtout dans un domaine aussi scabreux que celui-ci.....

Philippe SCHNEYDER

Août 1981

(1)-Les observations effectuées par des pilotes, civils ou militaires sont tout aussi intéressantes que celles effectuées par des astronomes. Notons pour le lecteur, que notre ami américain, le Docteur RICHARD F. HAINES, chercheur scientifique à la NASA et au CUFOS consacre presque toute son activité à décrypter ces observations ; depuis 10 ans, nous croyons qu'il a réussi à en répertorier près de 2.600, la première remontant à.....1932.

=====

"C'est parce que tu rejettes ta responsabilité que ta maison est construite sur le sable.../.../... Tu es passé maître dans l'art d'ésquiver l'essentiel et de retenuir l'erreur". (Wilhelm REICH)

W I L H E L M R E I C H...

de l'orgone aux OVNI ...

En ufologie comme dans d'autres domaines il y a de temps à autres des sujets à la mode, ainsi, périodiquement, certains cas de rencontres rapprochées ou de contacts font la une de tous les bulletins ufologiques. Il faut cependant noter que de manière générale les conclusions ou les hypothèses émises à leur sujet se montrent fort négatives... du moins à long terme.

Si certains veulent la recette de telles enquêtes pré-déterminées, ce n'est pas difficile : vous attendez d'abord qu'un enquêteur honnête ou malhonnête prépare le terrain, s'il est malhonnête, c'est encore mieux, car il ira parfois dire aux témoins qu'ils se sont trompés lorsqu'ils ont vu ce cylindre passer devant la montagne : en réalité il s'agissait de Vénus. Il se pourrait alors que le témoin soit ébranlé dans ses convictions (en particulier s'il porte des lunettes, il faudra lui soutenir qu'il a vraiment une très mauvaise vue).

Après, commence le travail de sape : il s'agit de "travailler" le témoin : a-t-il lu quelques articles sur les OVNI ? Il aurait peut-être pris ses désirs pour des réalités. Ou bien le voisin labourait un soir de pleine lune : ben voilà...

Quelques fois, devant la réticence des témoins à renier leur observation, il est cependant nécessaire de prendre sa patience à deux mains et d'attendre de 5 à 10 voire même 20 ans. Alors là, c'est épataant, surtout si vous prenez votre téléphone : vous ne retrouvez plus les mêmes témoins, ils sont morts ou gâteux, les voisins sceptiques ont inventé n'importe quoi pour "normaliser" le phénomène, c'est gagné ! Enfin, si l'on veut... J'exagère ? je généralise ? Un peu, mais je sais que certains ufologues et même plus qu'on ne le pense en sont là aujourd'hui.

Je ne voudrais pas me faire, une fois encore, l'avocat du diable, mais j'estime (cela a toujours été la ligne de conduite de notre revue) que la prudence devrait être de mise autant dans nos assertions négatives que dans celles positives. Or, les ufologues -dont certains scientifiques (ils renoncent de plus en plus à approfondir le sujet)- sont loin de faire preuve d'un esprit scientifique dans leur domaine.

Actuellement, le balancier du baromètre ufologique se dirige nettement, et depuis un certain temps déjà, vers le moins : après l'enthousiasme du début, le découragement face au manque de résultats. Nous sommes devant un problème qui nous dépasse un peu trop. L'affolement gagne dans les rangs face à une opinion publique qui se lasse et certains tentent un suicide idéologique en tirant à l'envie sur leurs ex-collègues (inutile de citer des noms n'est-ce-pas?).

Ceux qui tiennent bon ont souvent l'impression de se cramponner à une épave qui part à la dérive : l'ufologie...

C'est vrai que l'opinion publique est une force énorme qui nous écrase, nous ufologues ; et il suffit de regarder les quelques émissions de télévision consacrées aux OVNI pour comprendre que nous n'avons pas réussi à la sensibiliser cette fameuse "opinion publique" et même qu'elle fait marche arrière; "on" n'a peut-être même pas besoin de l'aider pour cela.

Wilhelm REICH - car c'est de lui que je veux parler ici- avait une piètre opinion de l'opinion publique, lui qui s'est fait et qui se fait encore enfoncer par elle.

"Ce que tu appelles l'"opinion publique" est la somme de toutes les opinions de tous les hommes mesquins et de toutes les femmes mesquines. Chaque petit homme et chaque petite femme porte en soi une opinion juste et une opinion fausse. L'opinion fausse est due à la peur qu'ils ont de l'opinion fausse des autres petits hommes et des autres petites femmes. C'est pourquoi l'opinion juste n'arrive pas à percer". (1)

Si Wilhelm Reich a tout de même réussi -post-mortem- à devenir le maître à penser d'une certaine jeunesse intellectuelle, ce vers quoi il a dirigé tous ses efforts : l'Orgone reste encore un sujet tabou aujourd'hui, en particulier lorsque ce sujet est en relation avec les OVNI.

Pourtant, je suppose que nombre d'associations reçoivent la revue PPCC dirigée par Jérôme EDEN ("Planetary Professional Citizens Committee -Box 34, Careywood -Idaho-83809-USA). Pourquoi ne pas alors soulever le problème des études de W.Reich? Ne méritent-elles pas autant d'attention que les allégations d'un Monsieur Guieu, pour ne donner qu'un exemple?

Il ne sera pas question ici de soulever la polémique quant au bien-fondé des recherches de W.Reich, j'avoue ne pas en avoir la compétence pour l'instant ; il s'agit uniquement d'exposer quelles furent ces recherches, très brièvement, à travers des coupures de presse ou des traductions de la revue PPCC. Evidemment, il serait intéressant que des lecteurs ou d'autres ufologues possédant de plus amples renseignements à ce sujet nous en fassent part ou nous envoient leurs articles, afin d'instaurer le dialogue dans le désert ufologique,

ajouterai-je insidieusement dans le seul but d'énoncer une idée maîtresse dans les dernières théories de Reich sur l'orgon et les OVNI: la désertification. Cette idée est reprise et développée dans la revue PPCC :

"Les déserts sont basés sur des fonctions naturelles opérant dans la direction de la déshydratation de l'atmosphère et du sol, entraînant la mort. De toute façon, l'homme aurait conquis le désert et aurait été capable d'arrêter le développement du désert s'il n'avait été lui-même soumis à un processus dans sa structure émotionnelle, un processus que nous nommerons le "désert émotionnel".

L'homme lui-même est responsable de la désertification ou du

(1) "Ecoute petit homme" W.Reich -Petite bibliothèque Payot 1972 (trad. française d'après le texte allemand par M.Boyd Higgins.

recul du désert. Par sa connaissance et sa technologie, l'homme possède aujourd'hui les outils pour combattre le développement du désert et même pour le transformer en riches et verts pâturages à l'usage de l'homme et de l'animal."/.../"L'homme, continue Reich, évite, et a toujours évité au cours des âges le combat contre les déserts. L'extension du désert dans la nature correspond à la propagation du désert émotionnel dans nos enfants avant et après la naissance.. Le désert extérieur et le désert intérieur sont tous les deux enracinés dans un processus de recul et de mort de la vitalité autrement dit d'immobilisation de l'énergie biologique".(1)

Par quels cheminements de la pensée cet élève de Freud a-t-il pu en arriver à cette conclusion et quel rapport peut-il bien y avoir avec les OVNI?

"J'ai découvert que ton esprit est une fonction de ton énergie vitale, en d'autres termes qu'il y a une unité entre le corps et l'âme. Je me suis rué dans cette brèche, et j'ai pu montrer que tu projettes ton énergie vitale quand tu te sens bien et quand tu aimes, que tu la rétractes vers le centre de ton corps quand tu as peur. Pendant quinze ans tu as jeté le voile du silence sur ces découvertes. Mais j'ai poursuivi mon travail dans la même direction et j'ai découvert que l'énergie vitale, à laquelle j'ai donné le nom d'"orgone", existe aussi dans l'atmosphère. J'ai réussi à la voir et j'ai inventé des appareils pour l'agrandir et la rendre visible. Pendant que tu jouais aux cartes, que tu parlais politique, que tu tourmentais ta femme ou ruinais ton enfant, je passais des heures dans ma chambre obscure, deux années durant, plusieurs heures chaque jour, afin de m'assurer que j'avais réellement découvert l'énergie vitale. J'ai appris peu à peu à montrer ma découverte à d'autres personnes, et j'ai pu vérifier qu'elles voyaient la même chose que moi." (2)

"Le Dr. Reich découvrit l'existence d'une énergie pré-atomique, sans masse, répandue dans notre univers. Il nomma cette énergie l'"orgone". C'est à partir de l'une de ses inventions, basées sur les principes de l'"orgone" qu'il MIT HORS D'ETAT des OVNI!"

Dans l'un de ses derniers ouvrages "Contact avec l'espace", Reich montre que c'est cette même énergie qui est utilisée par les OVNI pour leur système de propulsion."(3)

"A partir d'inventions permettant de contrôler le temps (climat), il fit fructifier une région désertique dans l'Arizona ; il incapacita PLUSIEURS OVNI SOUS LES YEUX DE L'U.S. AIR FORCE et il fit marcher des moteurs électriques à l'aide de l'"orgone cosmique". Ces faits sont parfaitement expliqués dans ses ouvrages."

"Reich réussit (aussi et entre autres-ndlr) à résoudre l'énigme du développement des cellules cancéreuses et à dissoudre des tumeurs avec son accumulateur d'orgon."(4)

Reich affirma également : "néanmoins, la connection entre les visiteurs de l'espace, la 'double désertification'(5) et l'orgone ne fut rendue évidente que par les informations détaillées révélées dans les deux livres de Keyhoe et Adamski, lesquels comblèrent de nombreuses lacunes". (traduction approximative)(6)

(1) Wilhelm REICH: "CORE" publication-juil.1954, cité par PPCC n°3.juill.81

(2) W.Reich: "Ecoute petit homme" op.cité.

(3) PPCC du 1.3.1981- (4): PPCC 1981 - (6) PPCC n°3/7.1981

(5) traduction du terme "DDR", voir article page suivante.

La mention d'Adamski éveille les soupçons? Les lecteurs connaissent les réserves que nous émettons au sujet de sa littérature. Mais la prudence ne doit pas mettre de bornes à l'étude et tout doit être passé au crible...

Il s'est trouvé de nombreux faiseurs de théories sur le marché ufologique, et parmi les "inventeurs de propulsion UFO" pourquoi n'a-t-on jamais, à ce jour, cité Reich, sinon, peut-être, dans des cercles très restreints de "reichophiles"?

Les propos "sensationalnels" avancés par Eden et ses collègues de la "PPCC review" méritent qu'on s'y arrête un peu!

"La construction et les effets de l'accumulateur d'orgone se fondent sur quelques principes de base de la "physique organotique", que Reich expose en détail dans le chapitre IV de "La Biopathie du cancer", où il propose une "démonstration objective de la radiation d'orgone". Il existe une énergie cosmique primordiale, appelée Orgone, omniprésente dans l'univers à des concentrations variables, et distincte des forces électriques et magnétiques.../ Les matériaux organiques l'attirent et la conservent, les matériaux métalliques l'attirent, mais la repoussent aussitôt." (1) La découverte de ces propriétés ont conduit Reich à construire des "boîtes" faites d'une alternance de ces matières, avec, toujours, une paroi métallique interne pour renvoyer l'énergie à l'intérieur du volume, et une paroi organique extérieure pour absorber l'orgone cosmique.

Selon Reich, cette énergie se manifeste visuellement sous forme de tâches lumineuses bleutées et pulsantes; l'aura des éléments organiques deviendrait également visible.

Reich aurait ainsi été le précurseur des Kirlian, mais il connut, au lieu de la gloire, la réprobation.

Ainsi, selon Dadoun "C'est exactement une thèse reichienne que la bioluminescence n'est pas réductible à un simple phénomène électrique, mais qu'elle relève d'une réalité bioplasmatique spécifique.

"Dans son étude intitulée "Bioplasma, le Quatrième Etat de la matière, du point de vue de la physique", Inyushin décrit le plasma comme un flux de particules à charge négative; mais il déborde largement cette approche physique stricte et se rapproche étonnamment des conceptions plus franchement biologiques et de l'énergétique vitaliste et unitaire de Reich lorsqu'il affirme que le plasma est partout; que des courants plasmatiques remplissent les espaces interplanétaires; que des flux de plasma en provenance du soleil occupent notre propre espace..."

"La superposition et la combinaison de deux ou plusieurs ondes d'énergie d'orgone donne naissance à une particule de masse; la matière se forme donc à partir de l'énergie d'orgone"! (2)

Suite à l'expérience ORANUR (Organomic anti-Nuclear Radiation, Reich conclut que, en présence de radiations atomiques, l'énergie d'orgone devient surexcitée (amok) et se transforme en orgone mortelle: "DOR"... Saisissez-vous le lien entre le nucléaire, le plasma et les OVNI?

(1) "Cent fleurs pour Wilhelm Reich" Roger Dadoun, Petite bibliothèque Payot, 1975.

(2) id.

A l'appui de cette thèse, la revue PPCC avance que les UFO utilisent nos installations atomiques pour se recharger en énergie.

"Il n'y a aucun doute que des déchets radioactifs ont été trouvés sur des sites d'atterrissages d'OVNI. Ceci est un fait bien établi. Aussi nous savons que l'énergie consommée par le système de propulsion des UFO -DOR- est associée avec un niveau de radiation atmosphérique plus élevé que la normale. Aussi, la possibilité d'une connexion entre des hommes de l'espace et la course folle au nucléaire n'est pas qu'une vue de l'esprit"(PPCC n° 3)

On nous vole notre orgone, et on viendrait, par la rencontre de l'orgone et du nucléaire étendre le désert du sol, des esprits, des corps...?

"Le flux orgonotique coule de la source faible vers la source forte, c'est le champ orgonotique le plus puissant, le plus chargé, qui attire à lui les énergies les plus faibles. Deux systèmes orgonotiques étant mis en place -par exemple un organisme placé dans un accumulateur -il se produit un phénomène d'excitation et d'attraction réciproque qui se traduit par la formation d'une sorte de pont orgonotique et d'une luminescence observable dans l'obscurité ; le contact et l'interpénétration des champs orgonotiques se font au bénéfice de l'organisme vivant, incomparablement plus riche en énergie d'orgone ; d'où un accroissement de son métabolisme orgonotique, une stimulation au niveau protoplasmique, des fonctions vitales." (1)

Sommes-nous le zoo des extraterrestres comme le pensait Charles Fort? Une sorte d'élevage dont "on" pêcherait de temps à autre quelques spécimens, mais un élevage dont les ressources semblent s'épuiser tout de même un peu : des moutons dont la laine ne parvient plus à repousser tellement ils sont tondus souvent et qui souffrent constamment du froid. Nous avons de piètres éleveurs, qui ne font pas montre de plus de moralité que nous-mêmes. Les observations rapprochées les moins contestées décrivent assez souvent un comportement de l'extraterrestre sans compassion, plutôt indifférent à notre sort.

"L'Air Force tout simplement ne veut pas que le public américain sache ce que sont les UFOs et que nous sommes totalement sans défense contre eux" (Hynek)

"Mais lorsque le Dr. Wilhelm Reich faisait cette même remarque en 1955, on le traita de fou. Plus tard, lorsqu'il accusa un effort concerté d'espionnage par une force étrangère d'être la cause de sa persécution on le traita de paranoïaque. Lorsqu'il dit, il y a plus d'un quart de siècle que l'état d'urgence de la planète en raison de l'invasion de l'atmosphère terrestre par des êtres d'outre espace exigeait des recherches basées sur l'orgone. La F.D.A (2) prit ses propos pour un signe évident de détérioration mentale." (PPCC n° 3)

Pourtant, ses appareils à orgone ont bien fonctionné, puisque il fit pleuvoir dans la région d'Ellsworth (état du Maine) où la sécheresse se maintenait depuis 7 semaines. Le Bangor Daily News détailla l'affaire le 24 juillet 1953, sous ce titre : "Un savant du Maine a-t-il résolu le problème de la production de pluie?"(3) Le "cloudbuster" attirait et déchargeait le potentiel orgonotique de l'atmosphère... dans l'eau courante!

(1) "Cent fleurs pour W.Reich" op cité

(2) "Food and Drug Administration"

(3) cf (1) idem

Et Reich réussit même à dévier un ouragan qui se dirigeait sur Boston et New York!

J.Eden pense que Reich comme Edwards et Mc.Donald ont été persécutés jusqu'à la mort parcequ'ils mettaient les pieds dans le plat de l'U.S.Air Force & Co. criant bien haut qu'elle ne pouvait pas défendre ses concitoyens du grand danger causé par les OVNI. (PPCC n° 3, n°1)

Reich, en fait, a mis les pieds dans le plat de trop de tabous, qu'il soient politiques, moraux, sexuels et j'en passe pour que la société "pestiférée" du 20ème siècle ne le considère comme un élément dangereux l'empêchant de cultiver jalousement ses vices. Et il était fatal que cette société tue celui qui n'avait de cesse que de saper ses fondements.

Lors de son arrestation, ses laboratoires furent détruits et une autodafé eut lieu, certainement l'un des plus impressionnants des temps modernes : l'oeuvre de toute une vie de savant : une vingtaine d'ouvrages et vingt numéros du "Bulletin de l'énergie d'orgone".

Un co-détenu, au pénitencier de Lewisburg, témoigne (1) :

"Plusieurs fois ce grand médecin vint vers moi les larmes aux yeux pour me dire que ces maudits sadiques, maîtres absolus de la vie de 1200 êtres humains, le rendaient fou et, avec leurs "remèdes expérimentaux", le poussaient vers l'abîme de la mort". Il mourut le 3 novembre 1953, une semaine avant la date de sa libération...

"...Les riches laboratoires pharmaceutiques" qu'il dénonce/.../, et plus largement "la vision mécanique-chimique de la biologie qu'il ne cesse de démanteler dans ses divers ouvrages,..." auront fait jusqu'au bout, de Reich, leur victime (2)

Mais un homme seul contre les intérêts de la "Food and Drug Administration" et le conformisme aidant, c'était trop. La calomnie qui l'a vaincu, l'accusant "de charlatanisme, de commerce de sexe ou d'installation de base nucléaire" (3) s'est largement répandue et a fait ses ravages dans le monde entier, si bien qu'aujourd'hui il est encore difficile d'y voir clair :

"Avec beaucoup de naïveté Ilse Ollendorff (la femme de Reich) tente de nous convaincre de l'importance et de l'intérêt de ses invraisemblables expériences : action de cette fameuse énergie "orgonique", flux du vivant, sur des souris cancéreuses, injections de "bions" (éléments primordiaux de l'énergie) prélevés sur des lapins, constructions d'accumulateurs d'orgone destinés à soigner le cancer et l'impuissance sexuelle.../.../... Bientôt, il contamine tout son personnel par de dangereuses expériences sur la rencontre de l'orgone et de la radioactivité, elle bien réelle.../.../" (4) A l'appui des mêmes arguments on peut affirmer que d'autres savants -non déclarés fous- nous ont autrement pollués!

"Le plus étrange, c'est que Reich, détesté et méconnu à Berlin lorsqu'il était un authentique psychanalyste révolutionnaire, va désormais trouver de plus en plus de disciples. Des physiciens, des biologistes, des savants défendent ses théories"(fous eux aussi?) (5)

Et enfin, s'il était encore de ce monde, il verrait dans ses actuels admirateurs la résurgence du "petit homme" esquivant l'essentiel et retenant l'erreur puisque "ce sont tous les textes que Reich avait reniés lui-même (brochures de propagande, écrits polémiques de ses débuts) qui l'immortaliseront comme la figure la plus étonnante du mouvement psychanalytique viennois." (6)

(1) "Crusade of Divine Life" d'oct. 58: Journal d'un mouvement chrétien consacré à "l'assistance aux malades et aux persécutés" que dirigeait Hohensee. (cité par R.Dadoun dans "Cent fleurs pour W.Reich")

(2) R. Dadoun id.

(3 à 6) Article de J.M.Palmier dans "Le Monde" du 16.7.71

Mais alors qu'on le tient pour fou, laissons Reich prendre sa propre défense :

"Mais il n'est pas normal de ne pas respecter la découverte, de ne pas en prendre soin, de ne faire que l'exploiter. Et c'est là précisément ce que tu fais! Tu ne fais rien pour promouvoir la découverte. Tu t'en empires d'un geste mécanique, goulu, stupide. Tu n'en aperçois ni les limites ni les possibilités. Ta plate-forme ne te permet pas d'en embrasser les possibilités ; quant à ses limites, tu ne les aperçois pas et tu les surestimes.../.../...

"Il est vrai que tu tiens à avoir des "génies" et à les honorer. Mais tes génies doivent être de bons génies, des génies pondérés et officiels, sans idées démesurées /.../ et non des génies fougueux et indomptables qui renversent toutes les barrières, tous les obstacles. Tu rêves de génies bornés, aux ailes rognées, à l'allure civilisée, que tu puisses promener sans rougir en triomphe dans les rues de la ville."

(1)

Mégalomane?

"Parce qu'il n'est pas comme toi, tu le qualifies de "génie" ou de "détriqué". Lui, pour sa part, est tout disposé à admettre qu'il n'est pas un génie mais simplement un être vivant." (2)

"Je ne joue pas au bridge et je ne donne pas de réceptions pour répandre mes théories. Si ma doctrine est juste, elle se répandra toute seule." (3)

Alors? W.Reich serait-il "un de ces prophètes en révolte contre la société, à qui l'évolution de celle-ci semble donner raison longtemps après leur mort? (4) ou bien était-il, comme l'affirme le Dr. H.S.Glasscheib (5) un paranoïaque avec folie de l'inventeur et tendances messianiques"?

Il était à coup sûr un personnage excessif, ce qui lui a sans aucun doute permis de vaincre tous les obstacles et de mener ses recherches à terme, cette obstination peut aussi être appelée "monomanie" suivant comment on la voit... Il est vrai aussi que certaines de ses allégations choquent l'homme moyen, l'homme pondéré, mais faut-il pour autant le traiter de fou, fou parce que différent?

Nous autres ufologues ne sommes, au fond, pas très clairs avec nous-mêmes. Nous voudrions jouer le jeu d'un certain non-conformisme, sans pour cela, bien-sûr, être traités de "détriqués", et il s'est créé ainsi une ufologie bien pensante mais sans grande conviction.

Or, les hypothèses les plus raisonnables comme les plus farfelues n'ont pas encore trouvé de couronnement...

Après avoir brûlé le psychanalyste Reich on l'adore ; après avoir brûlé le chercheur et "ufologue" Reich va-t-on aussi l'adorer, ou sera-t-on capable de juger avec discernement son travail et "prendre soin" de ses découvertes si elles le méritent?

R.DORIER

(1)(2)(3) W.Reich : "Ecoute petit homme" op.cité.

(4) "En enfer avec W.Reich" par Claude Jannoud, "Le Figaro" du 21.1.72

(5) "Le docteur de l'orgasme" Revue planète n° 16, mai/juin 1964 (ed.Retz)
(un article contre Wilhelm Reich)

A propos de ...

REPONSE A JEAN BASTIDE

Par

JEAN S I D E R



Dans le n° 33 d'UFO-INFORMATIONS, pages 32 et 25, Mr. Jean BASTIDE enfonce une porte ouverte en divulguant des informations sur un canular perpétré par un journaliste allemand qui réalisa en 1950, une photo amusante d'humanoïde", encadré par deux M.P. américains. Les vieux renards de l'ufologie francophone connaissent cela depuis belle lurette, et Mr. Jean BASTIDE ne leur a strictement rien appris.

Mais ce n'est pas là le reproche que je ferai à l'auteur de "La Mémoire des Ovnis". Il y a plus grave. En effet, Jean Bastide accuse Charles Berlitz de, je cite : "...baser son dernier livre "The Roswell Incident" (Livre écrit par William Moore), sur un ...POISSON D'AVRIL." Bien sûr, pour éviter toute attaque, Jean Bastide fait dire cela par un certain Klaus Webner, ufologue allemand, mais il le dit et l'écrit quand même.

Or, cette affirmation gratuite, est ABSOLUMENT FAUSSE! L'incident de Roswell n'est surtout pas basé sur un canular, et n'a STRICTEMENT RIEN A FAIRE avec la photo truquée censée représenter un "humanoïde" réalisée par Mr. Peter Scheffler et publiée le 1er avril 1950 dans le journal allemand "Wiesbadener Tagblatt". Certes, Berlitz commet l'erreur de reprendre cette photo à l'appui d'UN CHAPITRE DIFFERENT DE L'AFFAIRE DE ROSWELL, dans l'ouvrage qu'il consacre à cette affaire, mais là est le seul lien. Le cas de Roswell en lui-même ne justifiait pas la publication d'un livre et Berlitz, pour remplir des pages supplémentaires, a traité de divers sujets.

J'admets volontiers que l'affaire de Roswell, telle qu'elle est narrée dans le livre de Berlitz et Moore, comporte de manifestes exagérations, notamment lorsqu'il est dit que la "soucoupe" heurta le sol près de Roswell pour aller s'écraser non loin de Socorro (N.M.)

Les seuls éléments valables qu'il a divulgués sont relatifs aux différents témoignages afférant aux événements ayant pris place à Roswell et à Fort-Worth. Le reste me semble EXTREMEMENT DOUTEUX, surtout les informations concernant la carcasse d'un OVNI qui aurait été récupérée à Socorro avec ses occupants.

L'incident de Roswell ne peut EN AUCUN CAS être un poisson d'Avril, puisqu'il prit place un 7 JUIN de l'année 1950. En outre, il fit la "une" de nombreux journaux américains, en particulier ceux du Nouveau-Mexique, après avoir fait l'objet d'UN COMMUNIQUE DE PRESSE OFFICIEL. Enfin, bien avant MM. Berlitz et Moore, un autre chercheur, Mr. Leonard

STRINGFIELD recueillit le témoignage de l'officier qui avait eu la responsabilité de ratisser le champ où furent trouvés de nombreux débris aux propriétés assez extraordinaires.

Pour terminer, j'ai démontré dans un article publié dans "Infospace" n°50, la duplicité de l'U.S. Air-Force à propos de cette affaire avec références OFFICIELLES à l'appui.

Où donc est le rapport entre l'affaire de Roswell et la photo truquée du Wiesbadener Tagblatt, dans cette histoire? Jamais Berlitz n'a basé son livre sur ce poisson d'avril, désolé, mon cher Jean Bastide, et je suis surpris (et même peiné); que vous utilisiez votre compétence certaine, à faire de la démolition inconsidérée SANS AVOIR PRIS TOTALEMENT CONNAISSANCE DES ELEMENTS RELATIFS AU SUJET QUE VOUS TRAITEZ. SI VOUS AUSSI vous commettez les erreurs que commettent les Monnerie, Barthel et Brucker, Caudron et autre Giraud, mais où allons-nous? Vers la disparition de l'ufologie sérieuse tout simplement!

UEQUEUEUEUEO
OVNI OVNI OVNI
OVNI OVNI OVNI
OVNI OVNI OVNI
OVNI OVNI OVNI

Le Groupement pour la levée du secret sur les "Crashes" d'OVNI dans le monde nous communique:

"En étroite collaboration avec le MUFON aux U.S.A., et afin de soutenir l'action des ufologues Américains -STRINGFIELD en particulier- nous demandons à toutes les personnes que cette action intéresserait et qui possèderaient des documents et des informations sur les "Crashes" dans le monde, de bien vouloir prendre contact avec :

CRASHES REALITE -Olivier RIEFFEL 2, rue du 2 décembre 1870, 94 360 -
BRY SUR MARNE 706 67 79"

DESSINS
BÉBERT

CATALOGUE DES HUMANOÏDES

TEXTES
M.D.



TYPE
VANITEUX



La prophétie de Saint-Malachie

La plus sage leçon à tirer de l'article précédent consiste à considérer que l'existence ou la non-existence d'UN Christ, la divinité ou l'humanité de son essence sont le fait, pour l'heure, uniquement de croyance: inutile de chercher les preuves d'une authenticité même relative.

D'ailleurs, si l'on prend à la lettre les paroles de J.C lui-même, celui-ci s'est qualifié de "Fils de l'homme", et il a affirmé, paradoxalement, que les hommes sont les enfants de Dieu. Ces affirmations, peut-être choquantes à l'époque du Christ (et encore, pas pour tous; mais ses apôtres n'avaient pas l'air d'y comprendre grand chose) pourraient nous amener à considérer J.C comme un précurseur de nos grands penseurs contemporains qui se sont penchés sur les problèmes d'Essence et de Matière. Je citerai en particulier Teilhard de Chardin qui a profondément ressenti cette dualité confondue de l'esprit et de la Matière (laquelle peut rejoindre - dangereusement pour les chrétiens - une certaine forme de panthéisme): "Nous sommes amenés à conjecturer dans tout corpuscule de matière l'existence rudimentaire de quelque psyché". C'est certainement ce que voulait exprimer, dans sa forme de pensée antique, le fondateur de l'école de Milet, en Ionie, lorsqu'il disait "toutes les choses sont pleines de dieux" (1).

Pourtant, le judaïsme s'est fortement opposé à ce "panthéisme" qui engendra tant de mythologies... nous y reviendrons.

De nos jours, les "physiciens ne savent plus trop si la structure qu'ils atteignent est l'essence de la Matière ou s'ils étudient ou bien le reflet de leur propre pensée". (2)

Dans cette optique, les paroles du Christ sont plus claires, et l'affiliation de chacun de nous à la divinité est une question de degré, en fonction de la plus ou moins grande spiritualité dont nous sommes porteurs.

Pour en finir avec l'aspect "historique" du messianisme et avant d'aborder son message prophétique, je voudrais mettre en opposition les deux théories qui me paraissent le plus en contradiction et qui se voudraient des preuves.

La première concerne le suaire de Turin, la deuxième, psychanalytique, a pris comme alibi le "repas totémique".

"Le suaire de Turin : une pièce à conviction ?" titre la revue "Panorama d'aujourd'hui" d'avril 1977.

"Il fut étudié par 350 savants de la NASA en octobre 1977" Le sujet ne peut laisser insensible et... plusieurs détails tendraient à prouver qu'il ne s'agit pas d'un faux :

- la trace des clous enfoncés dans le poignet,
- le pollen marquant l'itinéraire du tissu,
- la méthode du tissage datant de l'époque de Jésus-Christ,
- la nature des traces dont l'étude approfondie montre que le corps fut enlevé en hâte et à un certain stade de refroidissement (les fibres ne furent pas imprégnées en profondeur; de plus, le cadavre

1-Cité dans "L'esprit cet inconnu" de J.E. Charon

2-Idem.

n'a pu être enlevé pour être réanimé, car les croûtes de sang auraient elles-mêmes été en partie arrachées.

Je me ferais l'avocat du diable en rappelant aux lecteurs que plusieurs suaires se sont proménés de par le monde... Un seul a résisté à l'analyse, mais une fois de plus cette dernière ne nous apporte aucune certitude absolue, elle peut tout au plus confirmer les croyants dans leur foi.

... Et puis, un phénomène de type paranormal, de même nature que les photos de Ted Serios, n'est pas à rejeter ; l'histoire religieuse est jalonnée de prodiges relatifs aux images saintes.

Freud, quant à lui, répond d'une toute autre manière à cette grande question : il pense que l'origine de toute religion se trouve au tréfond de l'homme, et c'est à l'éclairage de la psychanalyse que l'on peut en saisir le sens.

Ainsi, explique-t-il dans "Totem et tabou", au commencement, le père gardait toutes les femmes pour lui, provoquant par ce geste la haine de ses fils tenus éloignés. Mus par une extrême jalousie, ces derniers tuèrent leur père et le mangèrent pour se partager ensuite ses veuves (vives, bien entendu!).

"Le repas totémique, commente Freud, qui est peut-être la première fête de l'humanité, serait la reproduction et comme la fête commémorative de cet acte mémorable et criminel..."

"Étant donné que Dieu n'est pour Freud que la sublimation physique du père, explique Mircea Eliade (1), c'est Dieu lui-même qui est tué et immolé dans le sacrifice totémique". "Ce meurtre du dieu-père est le péché originel de l'humanité. Cette culpabilité du sang est rédimée par la mort sanglante du Christ" (2).

L'ennui, c'est que toutes les civilisations ne se sont pas amusées à immoler des Sauveurs sous le prétexte non avoué d'exorciser une faute primordiale. Nous l'avons vu en début de cet article, le péché originel n'est pas une idée qui a été cultivée par toutes les ethnies, non plus que l'idée de Sauveur.

Freud a sûrement pris ses désirs pour des réalités, de même que bon nombre de ses contemporains intellectualisés, c'est ce que pressent Mircea Eliade lorsqu'il dit : "En nous servant des outils et des méthodes mêmes de la psychanalyse nous pouvons mettre au jour quelques-uns des tragiques secrets de l'intellectuel occidental moderne -par exemple sa profonde insatisfaction quant aux formes éculées du christianisme historique et son âpre désir de renier la foi de ses pères, désir qui s'accompagne d'un étrange sentiment de culpabilité, comme s'il avait lui-même tué un Dieu en qui il ne pouvait pas croire mais dont l'absence lui était insupportable." (3)

(1) "Occultisme, sorcellerie et modes culturelles" Gallimard 1978

(2) Wilhelm Schmidt "The Origin and Growth of Religion" trad. H.J. Rose (New York, 1931) cité par M. Eliade op. cité.

(3) "Occultisme, sorcellerie et modes culturelles" op. cité

Pourtant face aux doutes de ses contemporains, le Christ semble vraiment sûr de l'authenticité de sa mission divine. Non seulement il paraît fort bien connaître les écrits des anciens prophètes -et il s'en recommande, mais qui plus est, il les conteste : à Gethsémané, aux soldats qui l'arrêtaient, il dit : "J'étais tous les jours parmi vous dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi. Mais c'est afin que les écritures soient accomplies." (Marc, XIV, 49). Cependant il conteste la tradition lorsqu'elle fait du Messie, de lui-même, le fils de David : "Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David? David lui-même, animé par l'Esprit-Saint, a dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assied-toi à ma droite, /.../ David lui-même l'appelle Seigneur ; comment donc est-il son fils?" (Marc, XII, 35, 36, 37). Cet aspect contestataire, ce renouveau, a effrayé les autorités religieuses en place ; et c'est sans aucun doute la raison pour laquelle le sanhédrin a voulu la mort de Jésus. La transformation fut de taille, elle était dans le vent de l'histoire, et la décision du sanhédrin n'a fait que le renforcer :

"Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre, je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée". (Matthieu, XIV, 2)
 "Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir." (Matth. V, 18).

La contradiction n'est en fait qu'apparente dans ces versets, si l'on considère que le Messie a renouvelé la religion à partir des traditions ; il se doutait que son message, d'amour pourtant (là est le renouveau) attiserait les antagonismes. (Paradoxe! -!-)

L'ampleur de la révolution chrétienne dans le monde antique n'a pu être mesurée que rétrospectivement ; en sera-t-il de même dans quelques millénaires de nos actuels contactés (je me fais encore l'avocat du diable) si l'Apocalypse n'a pas d'ici là anéanti la planète! Car, les révélations, de quelque nature qu'elles soient apportent toujours des éléments nouveaux dans une civilisation, et celles actuelles nous ont habitués (qu'on le veuille ou non) à l'idée de super-puissances-super-sages-extraterrestres et nul ne peut mesurer actuellement la profondeur de l'impact sur notre civilisation : de contactés à spécialistes de spécialistes à artistes, d'artistes à médias etc...

Or, en son temps, J.C. a beaucoup puisé (c'est ce qui apparaît du moins dans les évangiles) dans les prophéties antérieures. Mais nombre de prophètes de l'A.T. ne se seraient-ils pas dits "contactés", aujourd'hui? Gabriel, que j'avais vu précédemment dans une vision, s'approcha de moi d'un vol rapide, au moment de l'offrande du soir. Il m'instruisit, et s'entretint avec moi. Il me dit : Daniel, je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence." (Daniel, IX, 21)

"... Il y avait un homme vêtu de lin et ayant sur les reins une ceinture d'or d'Uphaz. Son corps était comme de chrysolithe, son visage brillait comme l'éclair, ses yeux étaient comme des flammes de feu, ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli, et le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude. Moi, Daniel, je vis seul la vision, et les hommes qui étaient avec moi ne la virent point mais ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils prirent la fuite pour se cacher". (Daniel X, 5, 6, 7, 8)

(1) Ou plutôt le REVEIL du MESSAGE D'AMOUR PRIMITIF fossilisé par l'observation de la loi et... la nature humaine.

Mais il ne faut pas oublier que Daniel fut un juif exilé à Babylone et qu'il vécut, sous le nom de Beltschazar, à la cour de Nabuchodonosor, Belshazzar, Darius le Mède, Cyrus... en tant que prophète ou plus exactement interprète des songes royaux. Et bien sûr, ses écrits n'ont pas la même teneur que ceux des prophètes précédents, en raison de l'influence Mazdéiste. Les notions de résurrection, de messianisme, d'apocalypse prennent consistance de même que l'angélologie. L'apocalypse de Saint-Jean semble d'ailleurs s'être largement inspirée des textes de Daniel (et d'Ezechiel).

Tous ces cheminements sont importants pour comprendre ce qui a fait croître l'espérance des juifs puis des chrétiens en un jugement final précédé d'une grande apocalypse et suivi de la résurrection des morts, et pour comprendre aussi que ces vieilles croyances ne nous ont pas tout à fait quittés à travers nos mythes modernes.

Le concept d'immortalité de l'âme a surtout été emprunté au platonisme ; mais le monde des idées de Platon n'est pas issu du néant, une tablette d'or trouvée dans une tombe de Pétélia fait dire à l'Orphique mort : "je suis un être double : semi-céleste, semi-terrestre" ou encore : "la terre à la terre, l'esprit au ciel". Ce dualisme pourra, aux yeux de nombreux chrétiens s'accommoder de l'idée de résurrection. Les anciens juifs, du début de l'ancien testament étaient plus prosaïques et leur Dieu ne leur promettait que de très terrestres récompenses : il était le Dieu des vivants. Ceux-ci avaient bien tout de même une petite idée d'un au-delà pas tentant du tout : le "shéol" où l'âme allait mener une existence appauvrie loin de la terre des vivants dont elle ne sait plus rien (Jb 14, 21s), loin aussi de Dieu qu'elle ne peut louer (Ps 88, 11 ss), car les morts habitent le silence (Ps 94, 17; 115, 17), c'est tout comme le néant!

Pour les sémites, contrairement aux platoniciens ou aux orphiques, l'âme n'est pas source de vie mais Dieu est source de vie, ce n'est d'ailleurs qu'un prêt très court : "Tu leur retires le souffle, ils expirent et à la poussière ils retournent ; tu leur envoies ton souffle, ils sont créés" (Ps 104, 29s) (1).

"Le mot "nephesh" que l'on traduit à tort par "âme", désigne la vitalité de l'homme au sens le plus large, et il est dit expressément de l'âme ainsi comprise qu'elle peut mourir (nb 23, 10 ; Jg 16, 30). L'important, pour la conception biblique est de présenter l'homme - tout homme - comme une réalité distincte de Dieu. De lui-même, l'homme est 'chair' ". (2)

Jésus lui-même entretient la confusion : "Ne craignez pas ceux qui tuent les corps et ne peuvent tuer l'âme. Craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la Géhenne". (Matth. X, 28, 29)

D'ailleurs comme dans de nombreuses autres langues anciennes plusieurs termes étaient employés pour désigner l'âme ou esprit ou encore le souffle, ce qui donna l'idée d'une trinité esprit - âme - corps.

(1) voir "vocabulaire de théologie biblique, ed du cerf, Paris 1966

(2) "Vers une démythologisation de l'âme séparée", par J.M. Gonzalez-Ruiz (revue "Concilium" ed. Mame 1969)

Nephesch, le souffle, l'haleine, la respiration, "mot fort équivoque dans le style des Hébreux", reconnaît l'auteur du dictionnaire de philologie sacrée (1), est employé dans le second chapitre de la Genèse lorsqu'il est dit que Dieu "souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante" (Gn, 2.7). Dieu souffle "Neschamah" (le souffle divin) et l'homme devint "Nephesch": une âme ou un être vivant. Les deux termes désignent aussi la vie animale. Le troisième terme "Rouah", peut être vu dans un sens plus éthéré, on le traduit alors par "esprit, intelligence, conscience", mais quelques fois aussi par le mot "vent": "rouahh elohim": le souffle de Dieu ou le vent de Dieu.

L'Ecclesiaste, homme sceptique, philosopha en ces termes: "tout aboutit au même endroit, tout est venu de la poussière, tout retourne à la poussière" (Eccl. III. 20, 21). "Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité". (eccl. III, 19)

L'homme occidental qui se dit lucide et blasé n'a rien à rajouter à ces paroles proférées il y a plusieurs milliers d'années; mais la folle espérance d'immortalité à la vie dure (!) et nos doux illuminés de contactés continuent la voie des antiques prophètes pour ceux qui ne veulent se satisfaire de l'abominable réalité.

Les réflexions d'Isaïe sont un exemple touchant d'un homme hésitant entre une pessimiste lucidité et une folle espérance, et l'on voit que, finalement, la Bible est le reflet des pensées d'hommes très différents, doutant, hésitant, voulant croire à tout prix à un Dieu auquel ils se vouent parfois désespérément:

"Ceux qui sont morts ne revivront pas,
Des ombres ne se relèveront pas;
Car tu les as châtiés, tu les as anéantis,
Et tu en as détruit tout souvenir". (Esaïe, XXVI, 14)

Mais plus loin, Esaïe ne peut retenir son espérance:

"Que tes morts revivent!
Que mes cadavres se relèvent!-
Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière!
/.../

Et la terre redonnera le jour aux ombres." (Esaïe, XXVI, 19)

La croyance en une résurrection des morts est beaucoup plus ancrée dans la pensée d'Ezechiel le prophète. "Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, O mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël." (Ez. XXVII, 12, 13). L'espérance messianique quant à elle se développe pendant l'exil alors que les juifs n'ont plus de chef temporel (Daniel s'en fait l'un des porte-paroles, le chef sacerdo-

(1) Huré, ed chez Migne, Paris 1846

(2) Plus tardif.

tal reçoit alors l'onction. Mais le peuple juif attendra toujours un chef temporel "le roi des juifs", c'est pour cela que deux conceptions se sont faites jour: celle d'un messie spirituel et celle d'un messie temporel. Cependant, l'idée d'un Messie temporel semble avoir primé au sein du peuple et le plus grand nombre des contemporains du Christ n'ont jamais compris que le royaume de celui-ci n'était pas de ce monde!

L'oracle des 70 semaines est certainement celui qui a le plus frappé les imaginations du fait qu'il était chiffré; il a renforcé sinon provoqué l'attente d'un messie-roi; celui-ci ne venant pas, c'est encore cette prophétie que le Christ des évangiles a cru réaliser, décevant par là même le peuple juif. Pourtant, l'annonce du reniement serait aussi incluse dans la prophétie de Daniel:

"Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. Sache-le donc, et comprends! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur, il y a sept semaines; dans soixante-deux semaines, les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. Après les soixante-deux semaines, un oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur." (Daniel, IX, 24,25,26). (1)

L'ange Gabriel s'est-il bien fait comprendre, ce n'est pas très sûr, mais le malentendu n'est-il pas plutôt dû aux variations et au manque de précision de la langue hébraïque? Car on ne voit pas, dans cette traduction, de trace de reniement. (2)

La traduction en français de la Vulgate par l'abbé Trochon va nous donner une autre version de l'oracle. beaucoup plus tendancieuse à mon avis: (3)

"Depuis l'ordre donné pour rebâtir Jérusalem, jusqu'au Christ-chef, il y aura etc.../.../... Et après soixante-deux semaines, le Christ sera tué, et le peuple qui doit le renier ne sera plus à lui".

Selon l'abbé Trochon, le mot traduit par 'tué' ou 'retranché' ne s'emploie jamais pour désigner une mort naturelle ou subite. Quant au terme désignant l'"Oint", certains, comme Tertullien, l'ont traduit par l'"onction", ainsi, Eusèbe (Hist.Eccl.I,6) fait dire à Daniel que: "l'onction sera détruite chez les juifs"!

Quoiqu'il en soit, de manière générale, les juifs se sont accordés, toujours d'après certaines prophéties, à confondre la venue du Messie et la fin des temps; fin des temps anciens, j'entends, car Daniel annonçait le règne de la justice éternelle, pour le peuple de Dieu rétabli dans son pays.

En réalité Daniel ne faisait que conforter cette espérance qui les tenaillait depuis l'exil:

"Je prêterai mon secours à mes brebis pour qu'elles ne soient plus livrées en proie et je jugerai entre brebis et brebis. J'établirai sur elles un seul pasteur qui les paîtra, c'est lui qui sera leur pas-

(1) voir l'explication en fin de texte

(2) traduction Louis Segond

(3) édition P. Lethiellieux, Paris 1882 (La Vulgate est la version latine de la Bible, établie dans son ensemble par St-Jérôme.)

teur. Et moi l'Eternel, je serai leur Dieu tandis que David mon serviteur sera prince au milieu d'elles (Ez. XXXIV, 13-XXXVI, 23).

Avec l'oracle des 70 semaines, les juifs pouvaient évaluer approximativement à quelle époque devait se situer l'avènement du Messie-Roi. Et celui-ci fut en retard d'environ une cinquantaine d'années, ce n'est rien aux yeux de l'histoire, mais les croyants devaient commencer à s'impatienter.

Selon les exégètes les 70 semaines étaient formées de chacune 7 ans, formant ainsi un total de 490 années et d'après l'abbé Trochon, si "Daniel divise le chiffre total c'est pour indiquer par le premier nombre "sept semaines", le temps que dura la reconstruction complète de la ville, et par le second nombre soixante-deux semaines l'avènement du Messie", la première période s'étendrait approximativement du règne d'Artaxerxès à celui de Darius, et la seconde compléta la première jusqu'à l'avènement du Messie.

D'après Will Durant (1) c'est déjà "chez Amos et chez Isaïe qu'on voit les commencements du christianisme et du socialisme : c'est la source d'où a coulé le torrent des utopies qui rêvent d'une société où n'existeraient plus ni la pauvreté ni la guerre et qui vivrait dans la paix et la fraternité universelles (je ne peux m'empêcher de mentionner la "fraternité cosmique de nos utopistes contactés -ndlr-) ; c'est là que les juifs ont pris la conception d'un messie qui s'emparerait du gouvernement, rétablirait le pouvoir temporel des juifs et inaugurerait la dictature de ceux qui ne possèdent rien".

Je ne crois pas qu'il soit utile à ce propos de rapporter les paroles ou paraboles des évangiles, voyons plutôt à titre d'exemples quelques sources auxquelles J.C. a puisé :

"Je rassemblerai toutes les nations.../.../... et là je les mettrai en jugement à cause de mon peuple et d'Israël" (Joël IV, 1)

"L'Eternel écouta et entendit et un registre de souvenir fut dressé devant lui en faveur de ceux qui craignent l'Eternel et qui respectent son Nom.

"Ceux-là seront un trésor pour moi, dit l'Eternel-Isabaoth,"... (Mal. III, 16).

Joël fait allusion à un jugement collectif et Malachie à un jugement individuel... Toutes les grandes utopies et toutes les grandes prophéties se sont cristallisées dans la personne du Christ : du retour d'Elie (dans Jean le Baptiste) aux notions de jugement final individuel ou collectif, de rédemption, de résurrection (J.C. étant le premier exemple), de vie éternelle jusqu'aux annonces apocalyptiques de destruction finale de Jérusalem et du temple et de bouleversements cosmiques, le tout dans un subtil et parfois inextricable mélange.

Nous verrons dans un prochain chapitre lesquelles de ces prophéties se sont "réalisées" ou non au temps du Christ ou que les gens ont cru voir se réaliser, car c'est ce qui déterminera les prophéties post-christiques.

(1) Histoire de la civilisation, ed. Rencontre, 1962

CATALOGUE DROME*ARDECHE

DATE: 1924.25 ou 26

LIEU: SAVASSE-CONDILLAC -26 (MARSANNE)

HEURE: soir

OBSERVATION: Le témoin (décédé en 1969) observa une boule avec faisceau lumineux descendant jusqu'à terre ainsi que des ombres qui se mouvaient et descendaient jusqu'à terre également.

Cette personne habitait à l'époque une ferme isolée près de Montélimar, entre Savasse et Condillac (là où passe actuellement l'autoroute). L'habitation n'était pas alimentée en électricité.

Un soir qu'elle tricotait à la lueur de l'âtre, elle fut attirée vers la fenêtre par une lumière émanant de l'extérieur. Elle sortit et vit à 150m d'elle, au bout du chemin de terre, entre deux peupliers, une boule avec faisceau lumineux ; elle distinguait des ombres qui descendaient et se mouvaient dans la lumière et le tout avançait sur le chemin dans sa direction, puis tout d'un coup le phénomène disparut.

SOURCES: Enquête AAMT

oOo

DATE: février 1954 ou 1955

LIEU: BUIS-LES-BARONNIES (village)

HEURE: 21h45 environ

DUREE: quelques minutes

METEO: temps clair, température clémente

TEMOIN: Mr. FERNAND BENOIT, célibataire, 67 ans, agriculteur en retraite.

OBSERVATION: Le témoin observa, dans une rue de Buis-les-Baronnies, stationnant à environ 1m au-dessus des toits, un objet bizarre qui ressemblait à une grande casserole ronde renversée, sans queue, recouverte d'une espèce de coupe transparente. La partie basse de l'objet était gris sale. La coupe au-dessus était lumineuse, comme éclairée par une lumière intérieure, un peu jaune. A droite de l'objet, un cliquotant orange s'est allumé et "une sorte de feston au milieu de la coupe, ainsi qu'une double paroi" étaient visibles. A gauche, il y avait une partie noircie, comme grillée. Puis, l'objet s'est soulevé sans bruit, sans fumée, et est parti en rasant les voitures vers les abattoirs.

SOURCES : enquête SLUB (Buis-les-Baronnies)

oOo

DATE: 13 ou 14.2.1954

LIEU: CHARMES -26

HEURE: 7h30 (lever du soleil)

DUREE: 7 ou 8 secondes

METEO: quelques nuages, temps clair, sans vent.

TEMOIN: Mr. GIRAUD, agriculteur à St-Donat sur Herbasse.

OBSERVATION: Le témoin allait à la cueillette des truffes, lorsqu'il vit avec surprise, dans la direction de Bren, une lumière très intense qui illuminait tout le paysage en vert. Soudain apparut une boule lumineuse, de la grosseur de la pleine lune, qui descendit la vallée du Rhône ; trois objets en forme de soucoupe s'en détachèrent et partirent dans la même direction. Ils dégageaient la même luminosité verte et phosphorescente, mais moins intense. Ils avaient la taille de grosses étoiles.

Le témoin évalua la distance des OVNI à une dizaine de kilomètres, de même que leur altitude. Leur vitesse lui sembla très rapide (10 000 km/h?)

SOURCES: enquête AAMT du 3.2.77

oOo

DATE: septembre 1954

LIEU: AUBIGNAS -07 (carte Michelin 93, pli 17 - Carte EM AUBENAS XXXIX 38 au 1/50 000)

HEURE: 21h30 environ

DUREE: 30 secondes environ

METEO: beau temps clair et calme

TEMOINS: Mr. VOLLE Marius, agriculteur, ancien maire d'AUBIGNAS, Mr. PIC Camille, retraité SNCF, ASTE - 07, Mr. LEYNAUD Henri, retraité "Ciments Lafarge", Le Vieux Mélas - Le Teil -07400

OBSERVATION: La journée des vendeanges était terminée, Mr PIC, Mr. LEYNAUD, allaient retourner chez eux après avoir soupé. Il était environ 21h30, la nuit était tombée. Mr. Volle les accompagnait, et du portail de la maison, on pouvait voir une lueur éclairant la montagne comme en plein jour sur le "coteau des Coirons".

Un objet, ressemblant à 2 assiettes renversées, donnait un faisceau horizontal un peu orangé. L'objet lui-même était éclairé.

Surprise des témoins, ils avaient, dans l'après-midi, parlé des OVNI's, l'un d'eux avait même déclaré : "Je n'y croirai que lorsque je le verrai". Cet objet se déplaçait d'est en ouest et cela au nord de la maison (de Mr. Volle), de la direction de Rochemaure vers Villeneuve de Berg, à mi-coteau de la montagne.

Après une observation de peut-être 30 secondes, l'objet s'est élevé à une vitesse incroyable (à angle droit d'après les explications du témoin Mr. Volle) puis a disparu dans le ciel.

SOURCES: Enquête AAMT du mois de janvier 1977.

oOo

DATE: 30 septembre 1954

LIEU: Près du village de Peyrins - 26 (au Nord de Romans)

TEMOIN: un agriculteur qui refusa de témoigner ; ce furent les parents de ce dernier qui confièrent très brièvement l'observation à un enquêteur de l'AAMT.

OBSERVATION: Un cigare au sol, reposant sur deux pieds à l'avant. A l'arrière de l'objet, deux "pinces" manoeuvraient.

SOURCES: enquête M. Fiquet (voir son livre sur les R. rapprochées en France p.95)

DATE: 1.10. 1954

LIEU: LUC-EN-DIOIS (Drôme)

HEURE: 16h10

DUREE: quelques instants

TEMOINS: M.FOURNIER, chauffeur aux établissements Brun, accompagné de deux personnes du village.

OBSERVATION: M. Fournier rentrait d'une tournée à Chatillon en Diois en compagnie de deux personnes, lorsqu'ils aperçurent en direction de Miscon, au-dessus de la montagne, à environ 1500 mètres d'altitude, un disque phosphorescent passant du rouge au jaune alternativement. Pendant quelques instants, le disque resta immobile dans l'atmosphère, puis disparut en direction du sud.

SOURCES: Dauphiné-Libéré du 3.10.1954

oOo

DATE: 4 octobre 1954

LIEU: VALENCE- 26

DUREE: quelques minutes

TEMOINS: Des militaires spécialisés dans la détection des avions.

OBSERVATION : Les témoins ont remarqué au cours d'un vol à très haute altitude, en plein jour, un engin insolite qui progressait en décrivant des sortes de spirales. Ils ont pu conserver l'engin seulement quelques minutes dans leur appareil optique.

SOURCES: Dauphiné-Libéré du 7 octobre 1954

oOo

DATE: 5.10.1954

LIEU: VALENCE-GARE -26

HEURE: La nuit

TEMOINS: des cheminots

OBSERVATION: un appareil lumineux en forme de soucoupe se déplaçant dans le ciel.

SOURCES: Dauphiné-Libéré du 7.10.1954

oOo

DATE: 7 octobre 1954

LIEU: Eurre (Drôme - ar. Die - c.Crest Nord)

HEURE: 19h00

TEMOIN : Mr. DELHOMME.A

OBSERVATION : appareil de forme ovoïde paraissant éclairé d'une lumière rouge clair. Il se déplaçait à grande vitesse, sans bruit.

SOURCES: L.D.L.N n° 91 et 94bis

oOo

DATE: Samedi 10 octobre 1954

LIEU: VALENCE (Drôme)

HEURE: 12h00

DUREE: plusieurs minutes

TEMOINS: de nombreux passants et automobilistes

OBSERVATION: Sphère brillante "à l'éclat métallique", se déplaçant à grande altitude, lentement. Elle était très visible et le phénomène posa "un sérieux problème aux agents de la circulation".

SOURCES: archives AAMT

oOo

DATE: 10 octobre 1954

LIEU: Neyrac-les-Bains (Ardèche)

HEURE: 6h30

OBSERVATION: Des témoins observent une grosse boule de feu sortant de la vallée du Lignon, avec une vitesse supérieure à celle d'un avion à réaction.

SOURCES: Le Provençal du 13.10.1954

oOo

DATE: 12 octobre 1954

LIEU: VERNOSC-LES-ANNONAY -07

HEURE: 6h20

DUREE: quelques minutes.

TEMOIN : Mme Yvonne X. 33ans

OBSERVATION: Sur le chemin de l'usine, à travers champs, Mme X eut le regard attiré par une étoile qui se déplaçait dans la même direction qu'elle... Le jour pointait. Puis la chose descendit et au fur et à mesure, sa forme s'allongeait en passant par plusieurs couleurs. Soudain, elle s'immobilisa à environ 50cm au-dessus du sol. Le témoin se trouvait alors à 60 ou 70m de cette sphère blanche et lumineuse qui lui coupait la route...

Deux silhouettes étaient visibles par transparence à l'intérieur de la boule: cela semblait être deux hommes vêtus de combinaisons, l'un d'entre eux avait les bras le long du corps. Il semblait aussi y avoir des objets... Puis la boule s'éloigna à une vitesse extraordinaire, laissant au témoin le temps de parcourir une dizaine de mètres. L'engin revint stationner quelques secondes à 50cm au-dessus du sol, permettant au témoin d'apercevoir l'homme à l'intérieur, dont les bras, cette fois, étaient perpendiculaires au corps. La boule repartit une deuxième fois pour revenir encore, mais le témoin apeuré s'était caché. Après quelques secondes, la boule repartit définitivement. Mme X. passa à l'emplacement où avait stationné l'engin. Est-ce pour cela que depuis, l'ongle du majeur de sa main gauche ne tient plus? Son doigt enfle d'ailleurs régulièrement. Le même phénomène se produit pour ses pieds et les ongles de ses pieds. Les médecins, bien-sûr ne savent expliquer ces symptômes.

SOURCES: enquête AAMT (D. Duquesnoy)

INFORMATION MONDIALES

Condensé de Presse par M.DORIER

STONEHENGE MESSAGE DU COSMOS?

"Stonehenge a fait l'objet d'études historiques, archéologiques et astronomiques sérieuses. Or, jusqu'à un passé tout récent, personne n'avait étudié sa géométrie.

Regardez le plan et vous verrez que la figure appliquée dessus est un pentagone irrégulier qui, sous bien des rapports, est unique en géométrie et possède des propriétés mathématiques assez étonnantes. L'application du pentagone au plan de Stonehenge montre de toute évidence que sans être tracée "explicitement" sur le terrain, cette figure commande la structure du monument. Les dimensions des cinq anneaux concentriques du cromlech coïncident avec les circonférences du pentagone. Il y a tout lieu de supposer que les diamètres de ces anneaux reproduisent ceux de la Terre et de la Lune. L'écart du rapport réel des diamètres (1 pour celui de la Terre) n'excède pas 1%. La "Terre" est figurée par le remblai extérieur et la "Lune" par un anneau de trilithes de grès./.../ (cf schéma p.32)

"Les dimensions et l'agencement des monuments mégalithiques sont donc caractérisés par un certain nombre de constantes : 106 (diamètre de Stonehenge en mètres), 60 (nombre des diamètres terrestres dans celui de l'orbite lunaire), 3,6 (rapport idéalisé des diamètres de la Terre et de la Lune) et aussi 1/11, 1/22 et 1/7 de la circonférence. Le chiffre 11 a dû servir aux bâtisseurs de module spécifique numéral.

L'analyse de la géométrie de Stonehenge nous amène à la conclusion qu'un polygone à 11 angles a servi à coder la solution du problème de la quadrature du cercle avec une précision allant jusqu'à la 5ème décimale. Tout cela est parfaitement paradoxal car, pour déterminer le côté d'un polygone à 11 angles et un cercle d'une surface équivalente à celle d'un carré, les mathématiciens de l'antiquité ont dû résoudre des équations du 5^e degré."

(Revue "SPOUTNIK" décembre 1981)

DES DOUTES SUR LE GEPAN

A défaut de résultats plus positifs, le GEPAN a réussi à décevoir de plus en plus de monde. Ajoutons au dossier cette lettre de J.P.PETIT à NOSTRA :

"Le GEPAN ressemble à une sorte de guichet où on peut apporter, qui des observations, qui des documents, qui des travaux ou des idées.

Si on n'est pas d'accord, c'est à prendre ou à laisser. Ainsi, ai-je entendu :

"Nous traiterons vos idées avec ou sans vous."

S'agit-il d'une politique préméditée? Non, c'est seulement le reflet de la personnalité d'Alain Esterle, actuel chef du GEPAN. Celui-ci a bien tenu à indiquer qu'il était seul maître à bord en adressant, il y a quelques semaines, à Pierre Guérin, astrophysicien au CNRS, ayant travaillé plus de vingt ans sur le problème OVNI et qui avait le statut de collaborateur extérieur, sa

lettre de congé. J'ai reçu la mienne hier."

(NOSTRA n° 497 du 15 au 21.10.1981)

LA RECHERCHE NEGATIVE EN UFOLOGIE

Nous avons plusieurs fois signalé ce travers de l'esprit de maints scientifiques fuyant et taisant tout évènement d'aspect paranormal mais lui trouvant un vif intérêt lorsqu'il semble s'être normalisé. Ainsi, de légendaires, certains "CRASHES" D'OVNI pourraient être acceptés si aucune interprétation ufologique ne venait les ternir.

A propos du crash du 7.7.1948, le Ground Saucer Watch a subitement droit de cité dans LA RECHERCHE puisque ses conclusions sont négatives.

"Le GSW est pleinement convaincu que l'"extra-terrestre" est une fausse interprétation d'un singe commun de laboratoire (type Rhésus ou Orang-Outan). Pourtant, si tel est le cas, et si les circonstances de l'accident sont exactes, cela a de graves "implications". En effet, il ne fait aucun doute alors que le gouvernement US testait en 1948, illégalement, quelques fusées au-dessus de régions relativement peuplées. Et cela est intolérable pour les Américains! Plus même qu'un survol du territoire par des petits hommes poilus à grosse tête... L'indignation du GSW vis-à-vis de l'US Army était telle qu'il l'accusait purement et simplement d'avoir lancé la thèse extra-terrestre délibérément pour "couvrir ses sinistres activités".

"Cela accréditait, en effet, la rumeur qu'il y aurait eu, entre 1945 et 1948, cinq à six autres "crash" identiques où des singes auraient trouvé la mort. Comme selon toute évidence à cette époque, les USA n'avaient pas encore leurs propres fusées, ce serait donc à bord d'une fusée allemande V2, capturée pendant la guerre qu'aurait été embarqué le cobaye simien.

"Effectivement, des essais de lancement de singes à partir de fusées ont bien eu lieu en 1948 sous l'appellation de projet Hermès. Selon le Dr. Gregory Kennedy, du Musée américain de l'air et de l'espace qui se situe à l'institution Smithsonian à Washington, 4 lancements de V2 habités par des singes vivants ont été tentés et ce entre juin 1934 et juin 1949. Mais il certifie que les animaux utilisés étaient tous des singes rhésus de 65cm maximum d'envergure.

"Le GSW a même produit une mauvaise photo d'Albert ler (singe rhésus), le premier singe qui aurait été embarqué dans une fusée V2 pour étudier les effets de l'apesanteur et des grandes accélérations. Les animaux étaient, dit-on, anesthésiés et Albert ler lancé le 11 juin 1948 mourut, semble-t-il, avant même le lancement."

(LA RECHERCHE-juil.-août 1981)

En novembre 1981, c'est cette fois l'article de 1950 du "Wiesbadener Tagblatt" qui intéresse la rédaction de "la Recherche". C'est que, 30 ans après, et grâce à l'ufologue Jean BASTIDE, cette revue scientifique apprend qu'il s'agit là d'un canular. Alors, on exulte!

"Un nouveau canular ufologique vient d'être révélé dernièrement en Allemagne. Il concerne la célèbre photo d'un "prétendu survivant d'une soucoupe volante accidentée" en 1950, près de Wiesbaden, capitale du land de Hesse en République Fédérale Allemande.

"Le membre de l'équipage capturé était "une étrange créature unijambiste, se déplaçant sur une espèce de disque rotatif par petits bonds. Ses bras se terminaient par des espèces de griffes au bout de quatre doigts. La tête était informe avec de gros yeux globuleux ronds".

Sur le cliché, la créature était encadrée par deux soldats américains dont l'un tenait un appareil de régulation d'oxygène relié à l'extra-terrestre par un tuyau"../.../

"L'idée de ce canular de 1er avril leur était venue des différents articles d'autres journaux sur les OVNI et, pour réaliser leur mystification, ils utilisèrent "le jeune fils de cinq ans du photographe, Peter Scheffler, qui avait trouvé un grand plaisir à se prêter à cette comédie". Seuls les deux soldats américains étaient authentiques, ayant été obtenus par permission spéciale du quartier général des forces d'occupation à Heidelberg. La transformation en extra-terrestre avait été exécutée avec les "habiles retouches de Scheffler".

"C'est grâce à l'ufologue français Jean Bastide que Michel Granger (voir La RECHERCHE, n° 124, p.884, juillet-août 1981) a pu contacter Klaus Webner et nous rapporter cette information."

(LA RECHERCHE -Novembre 1981)

(Voir à ce propos l'article de Mr.Bastide dans notre bulletin n° 33 et la réponse de Mr.Sider dans le présent numéro.)

Les mirages donnent un autre exemple de retournement de veste des scientifiques.Ce qui était nié jadis devient admis une fois expliqué.

En 1597, BARENTSZ et son équipage durent relâcher pour l'hiver en Nouvelle Zemble, une île au nord de la Sibérie. Or, "le 24 janvier 1597, des membres de l'expédition observèrent le soleil, alors qu'il restait encore à vivre deux semaines de nuit arctique et que l'astre était théoriquement encore à 5 degrés sous l'horizon. L'observation fut mise en doute, mais étudiée par Kepler, qui n'avait pas encore établi ses lois.

"En 1915, cependant, une expédition antarctique vit réapparaître le soleil le 8 mai, sept jours après sa disparition théorique, dans la nuit de l'hiver polaire. Cette année-là, le soleil surgissait de même le 26 juillet, cinq jours avant sa naissance légitime. Une observation plus récente, avec cette fois quelques données scientifiques, date, toujours dans l'Antarctique, du 1er juillet 1951 : le soleil est apparu alors que, par rapport à la station, il se trouvait à 4 degrés sous l'horizon. L'image était déformée sous la forme d'une bande étroite de lumière rouge au ras de l'horizon de glace et formée par des rayons lumineux ayant parcouru en ligne courbe quelque 400 kilomètres. Selon Lahn, il s'agit d'un phénomène dû à la présence d'un front chaud horizontal mais situé assez haut en altitude (50 à 100 mètres), d'une ampleur de quelques degrés et imposant un gradient de température uniforme sur de vastes espaces plats sans accidents topographiques, ce qui est le cas de quelques régions polaires. La lumière est piégée entre le sol froid et la couche d'air chaud, sur laquelle elle se réfléchit. Elle peut ainsi parcourir de grandes distances, un peu comme dans une fibre optique../.../

"La morale de cette histoire est qu'il ne faut pas trop se moquer des contes du passé. Nos ancêtres n'avaient pas forcément une imagination délirante, vicieuse et déformatrice. Nous devons avec modestie reconnaître qu'ils avaient une qualité que nous avons perdue : ils savaient observer."

(journal "LE MONDE" du 12 avril 1981)

Mais les témoignages sont les témoignages et on doit rester toujours prudents sur les détails comme en témoigne encore cette expérience citée par la revue "PSYCHOLOGIE" :

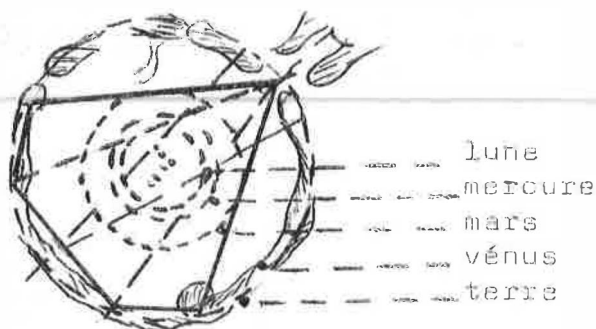
"Une expérience troublante montre qu'il est possible de persister de bonne foi dans un faux témoignage. Deux psychologues ont réalisé l'expérience suivante : une comparse pénètre dans une salle de classe, interrompt le cours, avec la permission du professeur, elle fait face à la classe et demande si quelqu'un a trouvé sa sacoche qu'elle dit avoir perdue.

Bien entendu, personne ne l'a trouvée, et elle quitte la salle au bout de trente secondes. Une demi-heure plus tard, le professeur demande à la moitié de la classe de sortir. Aux dix-huit élèves restant, il montre les photographies de douze femmes, plus ou moins ressemblantes à la comparse. Il leur demande de reconnaître la photo de la femme qui a perdu sa sacoche. Tous les élèves ont fait leur choix en moins de cinq minutes, bien que le portrait de la comparse ne soit pas parmi les photographies présentées.

Quelques jours plus tard, les chercheurs ont rendu visite à chacun des trente-six élèves séparément et leur ont montré les photographies de six femmes, parmi lesquelles, cette fois-ci, figurait celle de la comparse. La bonne photographie ne fut désignée que par 22% des membres du groupe ayant exprimé un choix antérieur contre 39% par ceux qui n'avaient pas fait de choix préalable.

Ces résultats ont des conséquences importantes, car la police utilise des moyens semblables pour identifier des délinquants ou des suspects. Les témoins ayant fait un premier choix erroné ont tendance à le confirmer ultérieurement, même s'ils ont la possibilité de le rectifier, et sans qu'ils aient aucun intérêt à le faire, simplement parce qu'ils se rappellent davantage de leur choix antérieur que de la scène réelle sur laquelle ils portent leur témoignage."

(revue "PSYCHOLOGIE" octobre 1981)



"Un pentagone recouvrant le plan de Stonehenge conforme que cette figure a servi de base pour son plan."

(SPOUTNIK -12.1981)

DOLMENS et MENHIRS

Résumé succinct de la conférence
de Georges BRUNOT, professeur et chercheur,
à la MAISON DU ROUERGUE à Paris le 28.10.1981,
et à l'HOTEL DE COULANGES à Paris le 5.12.1981.

Depuis des millénaires, les dolmens et les menhirs, les alignements et les cromlec'hs gardent jalousement leurs secrets.

En 1957, dans la collection "Que Sais-Je?", Fernand NIEL terminait son ouvrage par cette phrase : "En attendant des découvertes ultérieures que l'on est en droit d'espérer, les monuments mégalithiques demeurent la plus grande énigme de la Préhistoire."

Inégalement répartis à travers le monde, ces vestiges d'un lointain passé intrigant d'autant plus que, par exemple, dolmens et menhirs ont probablement joué un rôle différent puisque, en France, les dolmens se situent les plus nombreux dans la région formée par les trois départements de l'Aveyron, de la Lozère et de l'Ardèche (entre 1.100 et 2.000 dolmens, mais seulement 50 à 100 menhirs), tandis que les menhirs se situent les plus nombreux dans la région formée par les trois départements du Finistère, du Morbihan et des Côtes du Nord (entre 830 et 900 dolmens seulement, mais 650 à 700 menhirs isolés, plus 3.000 à 4.000 formant les célèbres alignements et cromlec'hs, dont les 2.934 menhirs des Alignements de Carnac).

Le chercheur Georges BRUNOT, dont les activités antérieures ont beaucoup intéressé l'industrie du transport, a émis il y a quelques années des hypothèses, dont la point de départ est à peu près le suivant :

"Parmi nos lointains ancêtres, certains n'auraient-ils pas pu disposer de moyens d'observation et de communication sophistiqués, dont nous aurions pu conserver des traces dont nous avons perdu le sens, et qui auraient pu se trouver maintenues partiellement, malgré des destructions importantes au cours des siècles,

"La tradition orale les entourant de récits considérés comme légendaires, voire mythiques, transmis de génération en génération les soirs d'hiver au coin du feu ainsi que lors des fêtes marquant le rythme des saisons, fêtes dont les dates étaient lues au sol d'après l'ombre portée de tel ou tel dolmen, de tel ou tel menhir, de tel ou tel rocher sacré, de telle ou telle montagne enneignée ou crachant le feu des entrailles de la Terre nourricière."

Les moyens modernes récents de circulation et de communication : le T.G.V. ; le Concorde, la fusée Ariane, les satellites artificiels, etc, conduisent à repenser totalement les possibilités humaines, et permettent une meilleure connaissance de notre passé grâce en particulier aux photos de la Terre prises à partir de satellites, et qui complètent si bien les mesures géodésiques de nos cartographes.

Vue "du Ciel", l'Europe de l'Ouest se trouve dominée par la Chaîne des Alpes, de l'Autriche au Mont-Blanc, et le prolongement de cette

ligne naturelle qui frappe l'observateur situé en haute altitude passe par le Mont Mézenc dans le Massif Central, par le Pic d'Anie dans les Pyrénées, et parvient à l'Atlantique à l'embouchure du Tage, au sud de Lisbonne.

Or, en France, sur cette ligne "logique", il existe au moins deux "cromlec'hs": - "Lou Couraus" à Bilhères, dans les Pyrénées Atlantiques, et "les Roches qui dansent" à Saint Barthélemy de Vals, dans la Drôme.

Si, à partir de cette ligne et du Mont-Blanc vers le Nord on trace une autre ligne faisant un angle d'environ 72 degrés (soit la cinquième partie du cercle), on passe alors par Paris et par le Comté de Sligo en Irlande, dont la densité dolménique est particulièrement importante, mais surtout par le site qui a mérité d'évoquer "La Danse des Géants", l'ensemble mégalithique mondialement connu de Stonehenge en Angleterre.

En opérant de même et avec un angle égal en direction du Sud de la ligne initiale, on passe vers le "cromlec'h de type circulaire" de Souk-Ahras en Algérie.

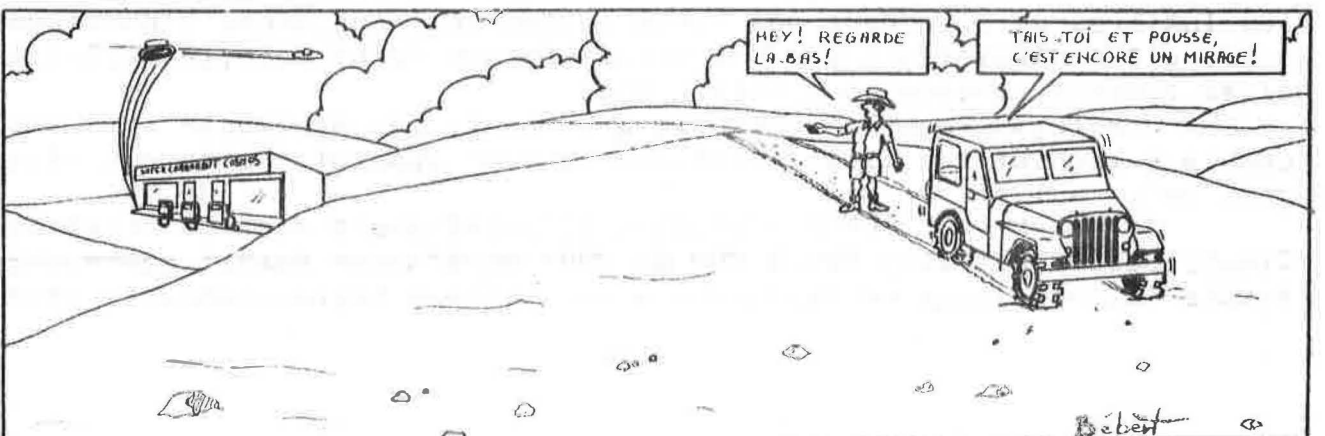
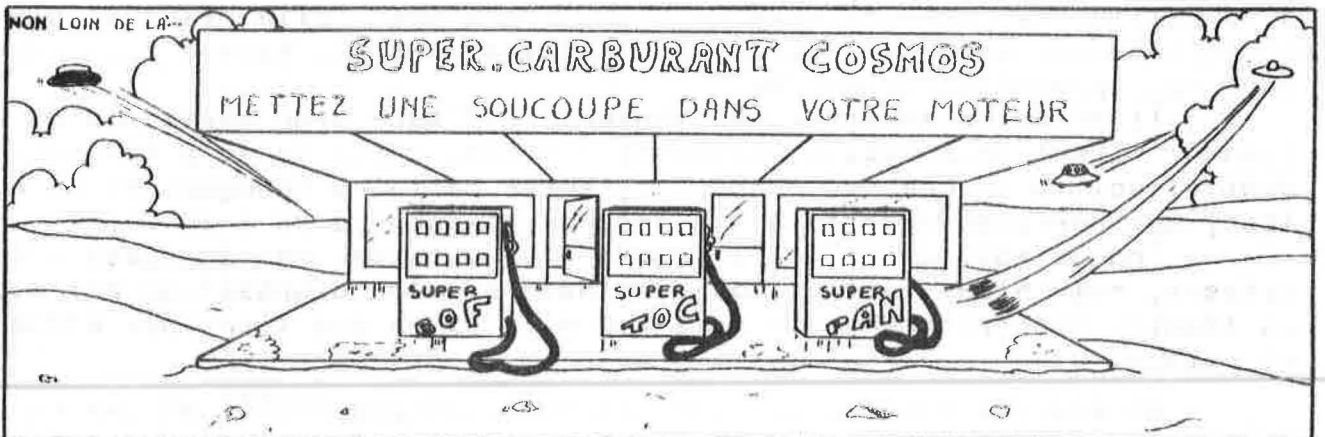
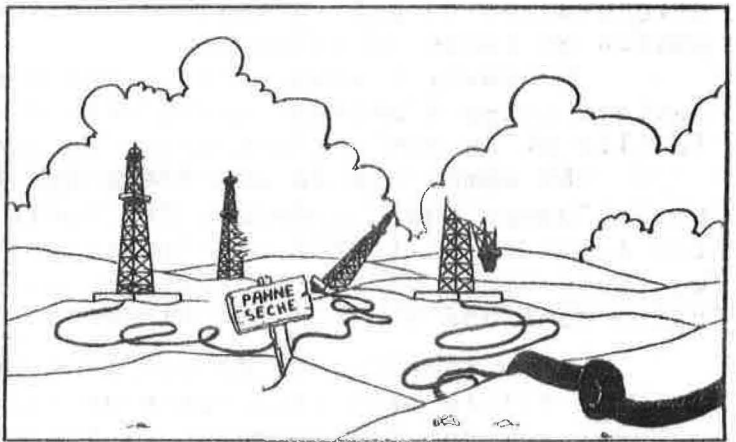
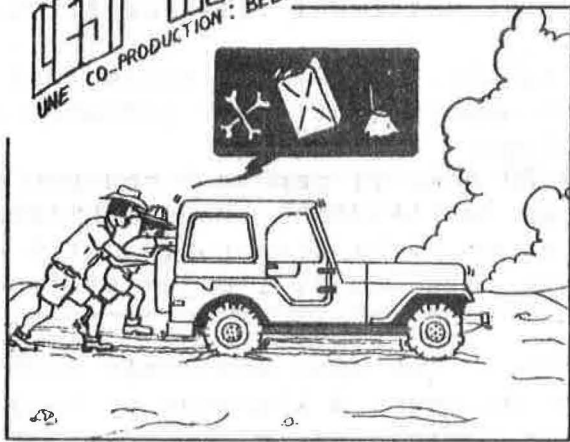
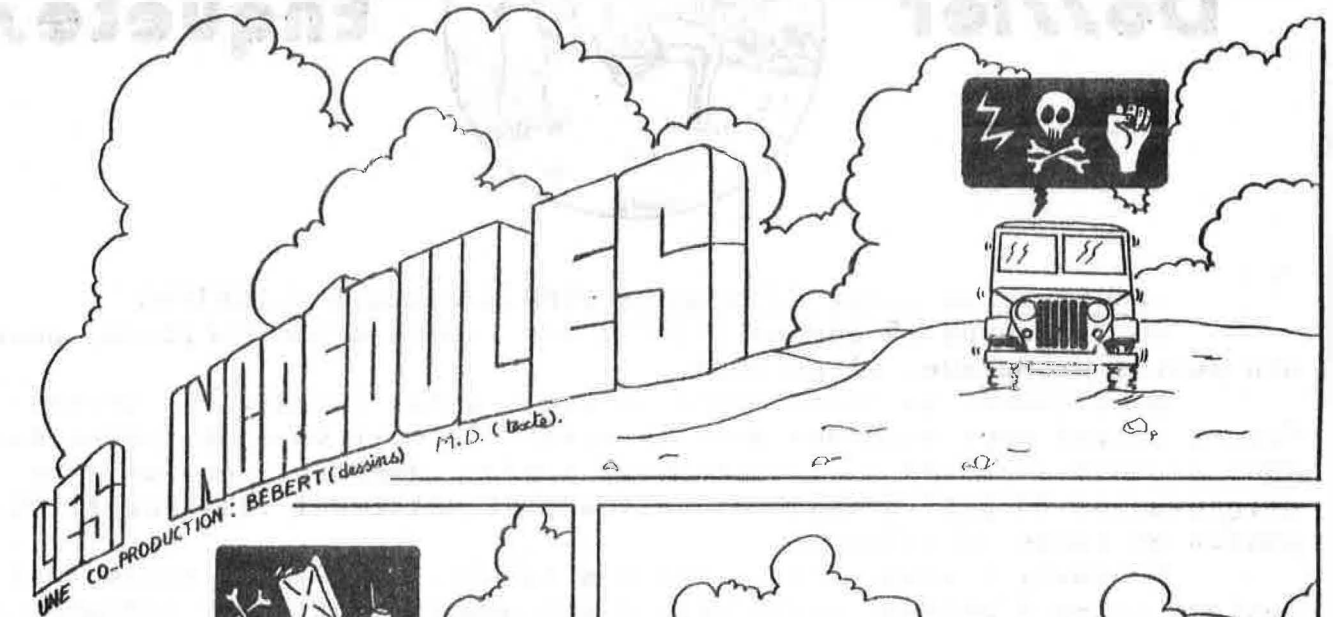
Il semblerait que ce ne soit pas le simple fait du hasard, et que des êtres doués comme nous d'une intelligence exercée et disposant de moyens aériens de circulation et d'observation aient pu aménager des sites, sortes d'infrastructures au sol susceptibles d'avoir facilité des atterrissages et des contacts avec d'éventuelles populations ayant pu vivre en ces lieux il y a très, très, très longtemps.

En combinant géographie, cartographie, géométrie, toponymie, le chercheur Georges BRUNOT effectue une tentative d'explication du choix des sites où ont été édifiés les principaux monuments mégalithiques, notamment les plus anciens.

Selon lui, un réseau aurait pu être établi en prenant pour repères essentiels les sommets : Mt-Blanc, Pic d'Anie, Donon, Mt des Avaloirs, etc, et comportant des liaisons directes et des liaisons transversales ; et un autre réseau, complémentaire du premier, évitant au contraire les régions d'altitude élevée, balisé encore de nos jours par suffisamment de dolmens, de menhirs, de lieux-dits évocateurs, justifié par une valeur d'angle de dix degrés (soit la 36ème partie du cercle).

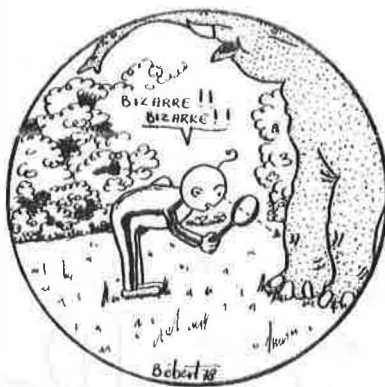
Ce dernier "réseau de voies aériennes préhistoriques" a fait l'objet de sa part l'an dernier d'un texte déposé à l'Académie des Sciences, ainsi que la figure géante inscrite au sol de Bretagne, aux environs de Quimper, qu'il a dénommée "CARNUTE" du fait de sa forme évoquant un pilote d'engin volant... préhistorique.

Georges BRUNOT considère cependant que ses découvertes sont provisoires, et qu'il convient de poursuivre activement les recherches qu'il a entreprises sur nos lointains ancêtres disséminés à travers les divers continents de notre vaste planète Terre,.... qui n'a pas fini de nous surprendre.



Bebert

Dossier



Enquêtes.

-VALENCE, le lundi 27 octobre 1980 (Enquête R.M.DORIER)

Un lycéen de 15 ans sort son chien, comme à son habitude, pour une petite promenade, il est 9h25.

Subitement, le jeune homme se sent, selon ses propres termes : "comme attiré pour regarder dans le ciel". Il voit ce qu'il pense être tout d'abord un avion à vitesse assez rapide, émettant des lumières clignotantes rouges, oranges et vertes très nettement visibles et disposées en forme de triangle.

Soudain, l'engin part comme une flèche. Le témoin, suspectant quelque chose d'anormal monte vite à son appartement, pour prévenir sa famille et se munir d'une paire de jumelles.

En compagnie de son frère âgé de 20 ans, il repère à nouveau l'engin, assez haut au-dessus des montagnes de l'Ardèche, mais subitement les lumières de l'OVNI s'intensifient, et celui-ci disparaît tout à coup. Le jeune homme tourne la tête et voit avec étonnement l'objet stationnaire dans une toute autre direction.

A la jumelle, le témoin peut observer que deux des trois lumières sont de taille plus importantes et virant du jaune à l'orange ou du jaune au vert suivant les moments. La troisième lumière verte, centrale, est plus petite, de couleur verte toujours identique à elle-même. De plus, l'engin décrit dans le ciel une trajectoire bizarre, tout à fait inhabituelle pour nos appareils terrestres.

Il effectue en effet des mouvements d'ascension verticaux ou obliques, virant pour cela brusquement à angles aigus de 30 à 40° soit à droite, soit à gauche, se ménageant, entre certains changements de direction, des périodes d'arrêt où il reste stationnaire dans le ciel.

Chaque fois que l'objet augmente sa vitesse, ses lumières s'intensifient, mais elles restent toujours dans la même disposition par rapport au témoin, contrairement aux lumières d'un avion que l'on voit effectuer un virage.

Un élément caractéristique des observations d'OVNI et que nous retrouvons dans ce témoignage et dans le suivant a frappé le jeune témoin : les lumières ne rayonnent pas comme celles que nous avons l'habitude de voir, elles n'éclairent pas, ne serait-ce que faiblement, les alentours : elles restent centrées sur elles-mêmes.

Une forme sombre, semblable à un oeuf, peu distincte mais visible semble surmonter les trois lumières. Le tout apparaît nettement plus gros qu'un avion.

Au moment où l'OVNI s'éloigne définitivement dans la direction de Crest, passe un avion. Or, à 200 ou 300m de l'avion surgit comme une étoile filante rouge se dirigeant à une vitesse impressionnante vers l'OVNI.

Le lendemain soir, aux alentours de 10 heures, c'est à l'est de Valence, sur le plateau de Lautagne, que le jeune homme, son père et des camarades aperçoivent une lumière de la grosseur d'une étoile mais scintillant d'éclats multicolores et effectuant à peu près le même manège que l'objet vu la veille.

Pendant que le témoin principal regarde le ciel aux jumelles, ses camarades sont brusquement éblouis par un flash lumineux émis par "l'étoile".

Quelques instants plus tard, 5 ou 6 étincelles lumineuses blanches jaillissent de l'"étoile" et disparaissent avant d'avoir atteint le sol.

Aux jumelles, les trois points verts, rouges et oranges observés la veille sont très nettement visibles à l'intérieur de l'"étoile".

Puis, le petit groupe d'observateurs voit stationner dans le ciel trois étoiles identiques à la première et émises par celle-ci. Tout disparaît quelques instants plus tard.

...

-St-HILAIRE DU ROSIER, le 9 novembre 1980,

Vers 23h15, six jeunes gens sont tranquillement réunis autour d'une table, face à une fenêtre regardant le "Mont Vanille" lorsque, subitement, un éclair intense les éblouit... Un éclair en cette saison? Rien d'impossible après tout, mais par un ciel étoilé comme il l'est cette nuit-là, voilà qui paraît plus surprenant...

Un étrange éclair en vérité que celui-ci, beaucoup plus long qu'un éclair normal, racontent les témoins, d'une luminosité beaucoup plus intense et tirant sur le rose-mauve. De plus, il n'éclaire pas le paysage alentour comme le font les éclairs des soirs d'orage, au contraire, cette étrange lumière empplit l'encadrement de la fenêtre comme un voile, masquant le paysage et semblant pénétrer à l'intérieur de la maison, puisqu'il se reflète dans le couloir de l'appartement. D'ailleurs, aucune perturbation électrique n'est remarquée, contrairement à ce qui aurait dû se passer en cas d'éclair dû à l'orage.

L'émotion passée, les jeunes gens (qui, pour la plupart avouent ne "pas croire aux OVNI" et ne jamais avoir rien vu de tel) essaient de s'expliquer ce phénomène, toujours installés autour de la même table.

Il est environ minuit 15 minutes, lorsqu'un rayon, ou plus exactement un "tube lumineux" pénètre par cette même fenêtre. Cette barre cylindrique, d'un diamètre d'environ 2cm50 est en son centre d'une luminosité bleue très intense qui devient de plus en plus pâle et évanescente en son pourtour. Le témoin en direction duquel se dirige le cylindre lumineux se cache les yeux avec son écharpe. Tous, d'ailleurs, auront les yeux irrités et larmoyants durant environ 1/4 d'heure.

C'est vers 1h1/2 que débute le 3ème épisode de cette longue nuit! Une partie des invités quitte ses hôtes et se dirige vers la gare. Le conducteur allume son auto-radio et constate un grésillement qui s'amplifie, finalement un sifflement anormal couvre complètement la réception des ondes radio.

A 2h30, les témoins voient soudain éclater une boule lumineuse, à 50m de hauteur environ au-dessus de la montagne, lançant des éclairs blancs et oranges. Le phénomène est très rapide (tout comme les deux

précédents) et les témoins ont pu évaluer sans trop de certitude la taille de la boule comme nettement inférieure à celle de la pleine lune.

Juste avant ce dernier phénomène, un membre du petit groupe, parti seul dans un autre véhicule, s'aperçoit que son chauffage jusqu'alors en panne et, qui plus est, non branché, se met en marche seul! Paniqué, il fait des appels de phares à ses collègues et les rejoint à leur voiture. (Vérification impossible en raison du refus de témoignage de cette personne. Ce groupe de jeunes gens semble avoir été assez fortement ébranlé par cette expérience, et l'un d'entre eux ne veut plus en parler. Le souci constant des autres témoins, lors de notre entrevue était d'obtenir de notre part une explication sur la nature du phénomène, explication que nous avons été bien en peine de leur fournir!

(Enquête A. CHALOIN, R.M. DORIER)

...

-BOURG DE PEAGE, le 17 décembre 1981,

"Le 17 décembre 1981, à 8h30 du matin, j'ai vu, pour la première fois de ma vie, un disque rouge vif, sur la ligne d'horizon formée par la crête rocheuse de l'Ardèche, où doit se situer (je n'en suis pas sûr) St-Romain de Lerps. De mon point d'observation, le plateau péageois, ce disque, au contour bien défini, était gros comme le soleil. La distance entre moi et le disque, prise sur la carte est à peu près de 15 à 20km (ligne droite). Quelle pouvait être la grosseur réelle de ce disque? Je suis incapable de la calculer. Peut-être 1 à 2m de diamètre."

Je n'aurais pas fait état de cette observation qui n'apporte rien à la connaissance du phénomène si je n'avais vu ces notes de presse, ci-jointes, qui relatent des observations dans ce même secteur."

(Témoignage A.C.)

NOTES DE PRESSE fournies par M. CHALOIN:

"Une boule dans le ciel de Saint-Remèze

Pierrelatte.-Plusieurs personnes ont aperçu "une sorte de boule rouge" mercredi soir dans le ciel de St-Remèze.

En vérité, les témoignages diffèrent sensiblement, et cela va d'un possible avion volant en rase-mottes, à une boule rouge stationnaire au-dessus du relais de télévision de la localité."

("Le Dauphiné-Libéré" du 19.12.1981)

"La boule blanche et jaune du 1er janvier

Vernoux.-Mercredi 16 décembre, vers 19h, de nombreux habitants du sud de l'Ardèche remarquaient une "boule" bizarre dans le ciel.

Ce phénomène était perçu, également, par des cibistes du plateau de Vernoux et de Privas, dont l'un d'eux, d'ailleurs intrigué, avertit la gendarmerie locale: il ne s'agissait pas de l'étoile du berger comme certains la laissaient entendre.

Hier, vendredi 1er janvier, cette même boule a été revue vers 18h30 et observée par de nombreuses personnes dans le même secteur, située toujours côté sud.

Boule blanche et jaune, qui se remarquait par sa grosseur, et qui a disparu une heure après, dont on remarqua aussi l'éclat très brillant.. de cet objet non identifié."

("Le Dauphiné-Libéré" du 3.1.1982)

L'observation de Mr. Chaloin, du jeudi matin, n'a duré que quelques instants: en effet, la boule qui se trouvait au ras de la crête rocheuse a glissé lentement derrière celle-ci, un peu plus rapide que le soleil qui se couche.

Le courrier des lecteurs

Une honnêteté... douteuse

Ce n'est pas toujours le cas, heureusement ! Mais il faut parfois se méfier des coupures insidieuses, faites par certaines rédactions de revues à grand tirage, dans le courrier envoyé par le lecteur. En voici deux exemples : le premier est une lettre envoyée par Jean BASTIDE à la revue VSD. Jean Bastide nous envoie l'original de sa lettre ainsi que l'extrait publié par VSD, sous le titre :

DESINFORMATION: LA TRAHISON DE VSD

"AIR FORCE "PUZZLED" BY SOCORRO

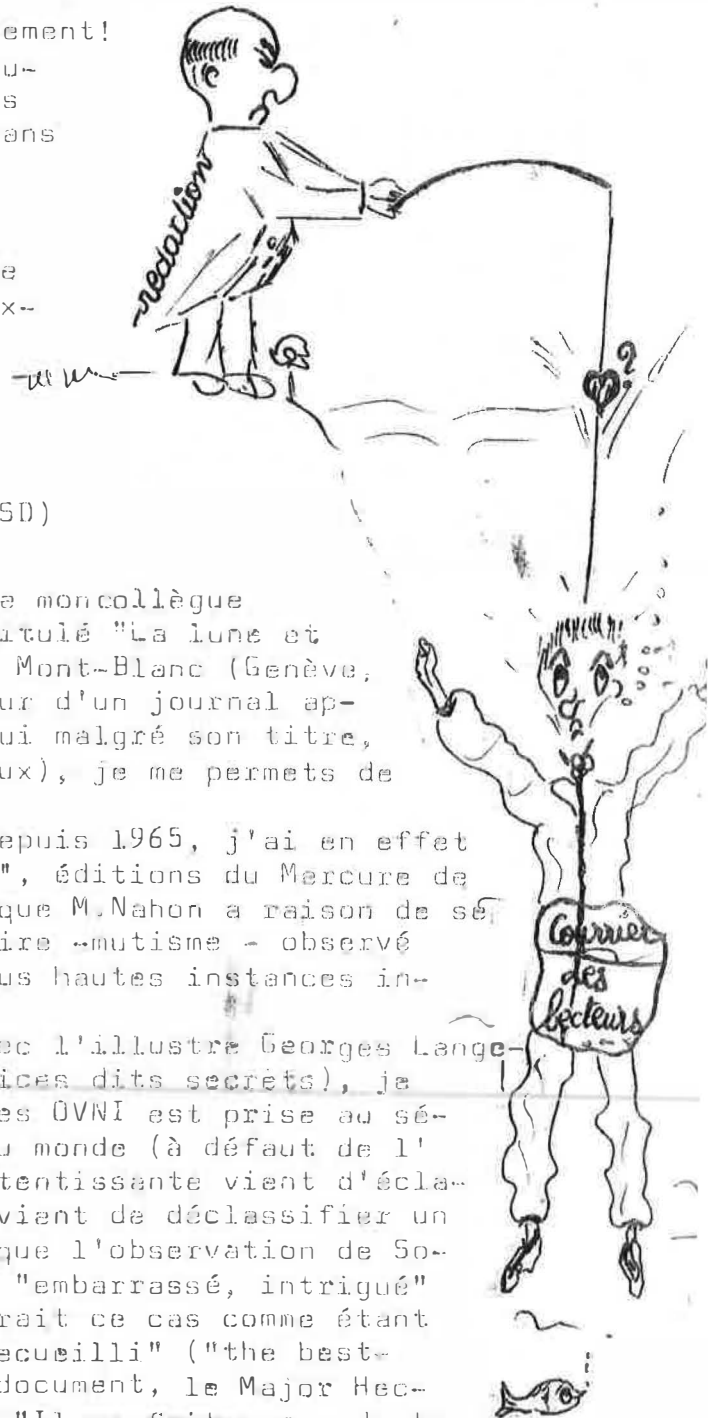
(lettre du 19 juin 1981, destinée à VSD)

"Monsieur,

ayant lu la lettre de mon collègue M. Alfred NAHON, auteur d'un livre intitulé "La lune et ses défis à la science", éditions du Mont-Blanc (Genève, Suisse), publié en 1973, ancien éditeur d'un journal appelé "Le Courrier Interplanétaire" (qui malgré son titre, comportait souvent des articles sérieux), je me permets de prendre à mon tour la plume !

M'occupant de cette question depuis 1965, j'ai en effet écrit un livre ("La mémoire des OVNI", éditions du Mercure de France), publié en 1978, et je pense que M. Nahon a raison de se scandaliser du silence - pour ne pas dire - mutisme - observé officiellement à ce sujet dans les plus hautes instances internationales.

Ayant été en correspondance avec l'illustre Georges Lange-
laan (résistant, puis membre des services dits secrets), je peux vous confirmer que la question des OVNI est prise au sérieux par tous les services secrets du monde (à défaut de l'être officiellement). Une nouvelle retentissante vient d'éclater ainsi récemment aux USA : la CIA vient de déclassifier un document dans lequel il est spécifié que l'observation de Socorro (Nouveau-Mexique) de 1964 avait "embarrassé, intrigué" (PUZZLED) l'US Air-Force, qui considérait ce cas comme étant "le cas le plus documenté ayant été recueilli" ("the best-documented case on record"). Dans ce document, le Major Hector Quintallina écrivait à l'époque : "Il ne fait aucun doute que Lonnie Zamora (le témoin de Socorro) vit un OBJET qui lui laissa une forte impression. Il n'est plus question de mettre en doute



l'honnêteté et la crédibilité de Zamora. C'est un officier de police sérieux, un pilier de son église, un homme bien accoutumé à la reconnaissance des véhicules aériens dans son secteur. Il est embarrassé, intrigué par ce qu'il a vu et FRANCHEMENT, NOUS AUSSI (AND FRANKLY, SO ARE WE). Ce cas est le mieux documenté de nos archives, et nous avons encore été incapables, en dépit d'une recherche minutieuse et approfondie, de découvrir le véhicule ou autre stimulus qui effraya Zamora au point de le paniquer" (MUFDN UFO Journal n° 157, March 1981, USA)

Mes remerciements vont aux illustres ufologistes américains MM. Richard H. Hall ; W.H. Banks notamment.

Sincèrement vôtre,

N.B. Le cas de Socorro (USA) est comparable à celui de Valensole (France)"

...

Un extrait de cette lettre a été publié dans VSD n° 200, du 2 AU 8 JUILLET 1981, p.26.

"A. Nahon (VSD n° 198) a raison de se scandaliser du silence pour ne pas dire du mutisme -observé officiellement au sujet des OVNI par les plus hautes instances internationales. Ayant été en correspondance avec l'écrivain Georges Langelaan (qui fut résistant, puis membre des services dits secrets), je peux vous confirmer que la question des OVNI est prise au sérieux par tous les services secrets du monde (à défaut de l'être officiellement).

D'ailleurs, une nouvelle retentissante vient d'éclater aux USA : la CIA vient de PUBLIER (SIC) un document dans lequel il est spécifié que l'observation de Socorro (Nouveau-Mexique) de 1964 avait "embarrassé" l'US Airforce, qui considérerait ce cas comme étant "le cas le plus documenté ayant été recueilli."

Dans ce document, le Major Hector Quintanilla écrivait à l'époque : "Il ne fait aucun doute que Lonnie Zamora (le témoin de Socorro) vit un objet LUMINEUX (sic) qui lui laissa une forte impression. Il n'est pas plus question de mettre en doute l'honnêteté et la crédibilité de Zamora. C'est un officier de police sérieux, accoutumé à la reconnaissance de véhicules aériens dans le secteur dont il a la responsabilité. Ce cas est le mieux documenté des archives officielles concernant les OVNI, mais les spécialistes n'ont pas encore été capables, en dépit de recherches minutieuses et approfondies, de découvrir le véhicule ou autre "stimulus" qui effraya Zamora au point de le paniquer."

Jean Bastide -13100 Aix-en-Provence."

On se demande finalement quelle manie pousse certaines rédactions à transformer systématiquement le contenu des lettres de lecteurs pour en publier des versions inexactes ou franchement fausses... Et encore Jean Bastide ne devrait pas trop se plaindre : nous n'avons, en effet pas pu résister au désir de vous faire connaître la malencontreuse transformation subie par une lettre de Mr CHALOIN envoyée à l'EXPRESS. Il s'agissait d'une réponse à un article concernant l'origine de l'homme : le résultat est... étonnant !

Cet article "Origines de l'homme : la nouvelle polémique", publié dans l'EXPRESS du 17 au 23 janvier 1981 exposait une nouvelle théorie selon laquelle "l'homme serait bien plus jeune et bien plus proche du singe qu'on ne croit".

Voici le texte original de Mr. Chaloin, daté du 30.1.1981 :

Monsieur,

La présentation en première page de votre numéro 1541 de l'article "ORIGINE DE L'HOMME, LA NOUVELLE POLEMIQUE" atteste l'importance primordiale du sujet.

D'ailleurs, propose prudemment D.SIMONNET, "nous sommes, semble-t-il, les seuls animaux à nous interroger sur notre condition et sur nos origines".

Si cette question fondamentale, manifestation ultime de notre conscience nous différencie de la gent animale, comment s'étonner des passions qu'elle suscite, tant chez les scientifiques que chez les néophytes?

Je suis, moi aussi, un passionné du sujet, sans doute, du moins partiellement, en raison de ma qualité d'ancien éleveur-acclimateur.

Vous avez publié la réaction de Mr.Reagan ("J'ai des doutes sérieux sur la théorie de l'évolution. On devrait enseigner dans les écoles la version biblique de la création!") avec ce commentaire : "presque la moitié des adultes américains croient toujours, aujourd'hui, qu'ils descendent en droite ligne d'un seul homme, Adam, et d'une seule femme, Eve. Il n'y a pas qu'en Amérique..."

Effectivement, il n'est pas donné qu'aux américains de contester les théories en vogue des scientifiques dans le vent, et, sans vouloir faire remonter notre génération aux seuls Adam et Eve, si la conscience est vraiment une propriété spécifiquement humaine, chacun devrait pouvoir se poser la question : "d'où venons-nous vraiment?", "descendons-nous vraiment du singe?".

A ce propos, il est peut-être bon de rappeler que le terme ADAMS est un singulier collectif signifiant : l'espèce humaine. L'exégèse, donc, conteste, elle aussi la version simpliste admise par la moitié des adultes américains.

Mais il est tout aussi "inconscient", à mon avis, d'admettre sans esprit critique la théorie évolutionniste que d'admettre naïvement la théorie adamique.

Car, les savants interrogés, qu'ils soient "classiques" ou "modernes", tels que les classe l'auteur de l'article, sont des "évolutionnistes". Leur théorie est encore très controversée (Dieu merci, cela tient les "consciences" en éveil!)

Or, dans le cas de ces chercheurs de tendance rationaliste, en général, (comme dans beaucoup d'autres cas, d'ailleurs) ne voit-on pas à la source de la quête scientifique un préjugé favorable à une théorie pressentie? Et le préjugé en question n'est-il pas d'autant plus difficile à extirper qu'il est plus profondément incrusté dans la "conscience" la plus représentative de notre espèce?

Que Messieurs les rationalistes ne se réjouissent pas trop vite, cependant, eux qui sont les fervents défenseurs de l'évolution, puisque la théorie qu'ils soutiennent avec le plus de vigueur a pour co-auteur le spirite Wallace dont les théories sur l'origine de l'homme reposent également sur ses convictions spirites. (cf. LA RECHERCHE n° 80).

En définitive, si l'ensemble des préjugés en vogue avaient été favorables à l'idée d'une génération en quelque sorte spontanée de la race humaine, alors les recherches auraient-elles été orientées différemment et l'on n'apprendrait plus aux candidats du baccalauréat la théorie de l'évolution.

Mais l'on cherche en vain le rationalisme -qui devrait être le moteur de toute recherche à prétention scientifique- dans cette attitude.

L'illogisme de base de l'évolutionnisme a été très bien analysé par Mr. Montbel-Desteux ("La Vie Claire" n° 363-oct 80) dans son article "les contradictions de la théorie de l'évolution" :

"Il est important de démontrer cette démarche bizarre, laquelle constatant partout la discontinuité (de la bactérie au végétal, d'une "espèce" à l'autre, de l'animal à l'homme) affirme aussitôt la continuité historique des formes vivantes ; laquelle, constatant l'impossibilité anatomique d'une filiation entre les singes fossiles et les hommes préhistoriques les réunit néanmoins dans le groupe des "hominidés", laquelle, encore, constatant l'absence d'une filiation par descendance entre les "lignées évolutives" postule toujours et partout l'existence de formes intermédiaires assurant la continuité de l'évolution.../.../... Ne valait-il pas mieux ne garder que les faits et oublier la théorie?".

Il ne devrait pas être concevable, pour un esprit rationaliste, d'imposer à la scolarité l'enseignement d'une théorie aux bases aussi mouvantes et douteuses!

De là à accrédi ter sans sourciller la théorie d'Oparine -qui cherche à démontrer, avec sa soupe originelle, que la plus petite créature vivante, un virus, est l'ancêtre de l'homme, il n'y a qu'un petit pas, franchi allègrement par nos scientifiques de bonne lignée évolutionniste.

En ce qui me concerne, ma "conscience" m'impose le doute : rien n'a encore prouvé la véracité de cette théorie, et j'ai plutôt eu l'expérience du contraire. Mais il est, j'en conviens, fort difficile à des savants d'avouer tout de go au peuple : "nos théories sont plutôt branlantes sur ce sujet, à vrai dire, nous ne savons pas trop..." Il faut admettre en ce cas que nos "savants" font preuve d'un grand sens de la psychologie des foules car l'honnêteté intellectuelle n'est pas faite pour plaire au plus grand nombre, et cela permet de lui sacrifier sans remord.

Pourtant... Est-il inutile de rappeler que des généticiens de haut rang ont échoué dans leurs essais à féconder de grandes guenons avec de la semence humaine, le nombre de chromosomes entre les deux espèces n'étant pas le même?

Nul n'ignore que le croisement de deux espèces différentes donne une sous-espèce inféconde.

Darwin, avec les homologues et sa précipitation à faire connaître sa théorie révolutionnaire au monde ne se serait-il pas lourdement trompé?

Il faut savoir comment il a conduit ses travaux. Il a travaillé sur les pigeons pour obtenir des mutations rapides, cette espèce se reproduisant tous les 21 jours. Il a fixé diverses races ou variétés, mais d'un pigeon, il n'a jamais fait une poule, et encore moins une autruche. Ce n'est pas possible.

Mendel, son condisciple autrichien n'a pas fait mieux. Lui, s'est appliqué à faire des petits pois lisses, des ridés, des sucrés, hâtifs ou tardifs, mais ses laborieuses hybridations ne lui ont pas permis d'obtenir une courge.

Il a travaillé aussi sur les maïs. Il a obtenu des variétés alternatives et de différentes couleurs, mais d'un maïs, graminée élevée, il n'a jamais fait un peuplier.

Ces expériences ratées tendraient plutôt à montrer qu'il existe entre les espèces une frontière infranchissable.

Evolution naturelle... évolution dirigée, soutenue publiquement par Teilhard de Chardin et condamnée par l'Eglise... Personne, actuellement n'est capable de nous donner la clef.

D'ailleurs, n'est-ce pas une anthropologue, Adrienne Zihlman, dont vous reprenez les paroles, qui avoue elle-même : "Les paléontologues ont pourtant appris qu'on ne peut pas toujours reconstituer une espèce à partir d'une seule dent".

Il en va de même pour l'histoire de l'humanité, et nos éminents scientifiques se montreraient plus sages en admettant que l'état actuel des recherches ne permet pas d'établir la vérité en ce qui concerne nos origines.

"Chaque chercheur, commente encore D.Simonnet, reste, pour le moment, cramponné à son arbre généalogique sans trop se soucier de celui du voisin".

Ont-ils, nos chercheurs, la conscience si étreinte à ne pouvoir s'accrocher qu'aux bouts d'os qu'ils ont trouvé sans pouvoir ouvrir les yeux et les oreilles sur tout ce qui se dit et se découvre ailleurs? N'ont-ils pas la faculté, faisant ainsi honneur à leur espèce, de pouvoir se remettre en question, faisant usage à cet effet du bien connu doute cartésien, générateur d'une réflexion plus vaste et plus objective?

Le sujet choisi par D.Simonnet est si important qu'un seul livre ne suffirait pas à le traiter à fond, mais, n'étant pas un spécialiste, je n'ai pu, dans cette lettre, vous faire part que de mes réflexions générales et critiques.

Veuillez agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes salutations cordiales et respectueuses.

A. CHALOIN."

Et voici les extraits choisis par l'express, et publiés dans le courrier des lecteurs ("L'EXPRESS" - du 7 au 13 mars 1981, p. 213)

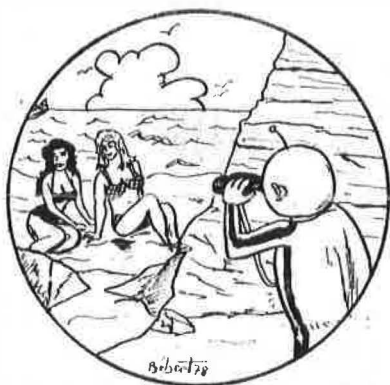
"La passion des origines

"La présentation en première page de votre n° 1541 de l'article "Origines de l'homme : la nouvelle polémique" atteste l'importance primordiale du sujet. D'ailleurs, propose prudemment Dominique Simonnet, "nous sommes, semble-t-il, les seuls animaux à nous interroger sur notre condition et sur nos origines". Si cette question fondamentale, manifestation ultime de notre conscience, nous différencie de la gent animale, comment s'étonner des passions qu'elle suscite?

Vous avez publié la réaction de M.Reagan ("J'ai des doutes sérieux sur la théorie de l'évolution. On devrait enseigner dans les écoles la version biblique de la Création!"), avec ce commentaire : "Presque la moitié des adultes américains croient toujours, aujourd'hui, qu'ils descendent en droite ligne d'un seul homme, Adam, et d'une seule femme, Eve. Il n'y a pas qu'en Amérique..." (...) Mais il est tout aussi "inconscient", à mon avis, d'admettre sans esprit critique la théorie évolutionniste que d'admettre la théorie adamique. (...)

A.CHALOIN, Bourg-de-Péage (Drôme)"

Et voilà une des manières de déformer la pensée des gens...



Dossier Observations.

/ DANS LA PRESSE SUD-AMERICAINE /

UN POLICIER VOIT UN OVNI AUX ETATS-UNIS

-Madison (USA) le 1 - Un adjudant de la police et son épouse conseillère municipale de la ville de Madison dirent avoir vu, aujourd'hui, un OVNI.

Harold et Hélène Hendsbee déclarèrent avoir distingué l'OVNI lorsqu'ils retournaient à leur foyer à Madison.

"Quand nous nous approchâmes de la colline, l'OVNI se trouvait à la cime et illuminait toute la région. Nous ne vîmes rien, seulement la lumière immobile dans l'espace.

Hendsbee dit qu'ils attendirent quelques minutes et qu'ils essayèrent d'atteindre la cime, située sur la localité de Starks à quelques 18 kms au sud-ouest de Madison.

Néanmoins, l'objet dirigea la lumière contre le pare-brise et m'aveugla", affirma Hendsbee.

Après 20 minutes, relata Hendsbee, ils firent un tour et ils repartirent vers la route 148.

("LA SEGUNDA " du 1.12.1981)

...

UN CAMIONNEUR ARGENTIN TRANSPORTE PAR UN OVNI

Corrientes (Argentine) le 19.

Les faits se déroulèrent sur la route 5 qui unit cette province du Nordeste avec le reste du pays alors que Juan Meneses (35 ans) se dirigeait chez lui.

Subitement, le protagoniste fut aveuglé par une forte lumière et resta dans un état de demié inconscience. Quand il retrouva ses esprits, il s'aperçut qu'il se trouvait sur un chemin de terre et à 100 kms de distance du lieu où il était en train de conduire son camion.

Meneses fut mis en congé après une semaine d'hospitalisation dans une clinique locale, mais, selon le rapport du Docteur Barizio, le patient souffre encore de crise nerveuse.

("EL MERCURIO" du 19.12.1981)

/ DOCUMENTATION A. CHALOIN /

Association déclarée conformément à la loi du 1^{er} juillet 1901
Délégation Régionale «LUMIERES DANS LA NUIT» Drôme-Ardèche
Membre du C.E.C.R.U.



COMPOSITION DU BUREAU

PRESIDENT	:	DUQUESNOY David
VICE PRESIDENT	:	CHALOIN André
SECRETAIRE GENERAL	:	DORIER Michel
SECRETAIRE ADJOINTE	:	FIEVEE Charlotte
TRESORIERE	:	DORIER Rolande
TRESORIERE ADJOINTE	:	ROUGON Marie
CONSEILLER A L'INFORMATION	:	REBULL Jean Marc
CONSEILLER TECHNIQUE	:	ROUGON Gérard



CORRESPONDANTS

ARDECHE SUD	:	PATTARD Jean Pierre	DROME SUD	:	FIEVEE Charlotte
ARDECHE NORD	:	REYNAUD Lionel	DROME NORD	:	VINCENT Luc

ADMINISTRATION - ABONNEMENTS - REDACTION : A.A.M.T. DORIER Michel

"La Berfie" ARTHEMONAY - 26260 SAINT DONAT - FRANCE

Tel : (75) 45.70.72



Ce bulletin est le fruit de l'analyse et de la réflexion de chacun. Pour y contribuer, n'hésitez pas à nous faire part de vos articles et de vos suggestions.

Faites-le connaître et faites-nous connaître dans vos régions, afin que «Vive notre association pour votre information».

Nos articles, photos et dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la reproduction artistique.

Reproduction partielle autorisée à la condition expresse d'en citer la source (Auteur et publication) à l'exception des articles portant la mention «Reproduction interdite sans autorisation de l'Auteur». Les articles publiés le sont sous la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits non insérés ne sont pas retournés.



**IMPRIME SUR OFFSET par l'AAMT : "La Berfie" ARTHEMONAY -
26260 SAINT DONAT - FRANCE**

Directeur de la publication : DORIER Michel



DEPOT LEGAL : Dès parution

COMMISSION PARITAIRE N° 60 112

